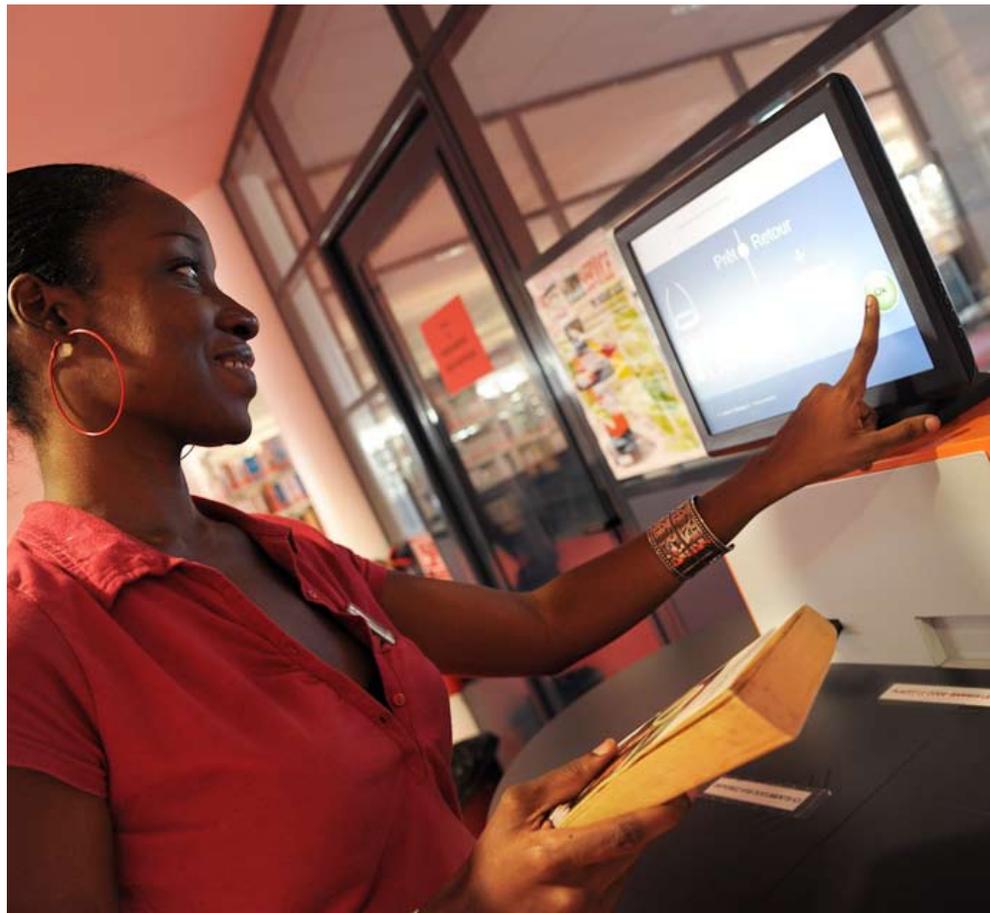




Rapport d'activité

des bibliothèques de l'Université
des Antilles et de la Guyane

2011 & 2012



SOMMAIRE

Avant-propos 5

Agir pour la réussite des étudiants : un coeur de collections imprimées élargi, plus visible et mieux ciblé 7

Développer les collections	8
1 : Les acquisitions	9
2 : Les intégrations	11

Conquérir et fidéliser le lectorat	11
1 : Identifier les profils de lecteurs	11
2 : Identifier les pratiques de lecteurs	13
3 : Poursuivre dans la démarche qualité	14

Rapprocher les collections des publics	15
1 : Faire connaître les collections	15
2 : Améliorer l'accessibilité des collections	19
3 : Former les usagers à la recherche et à l'exploitation de l'information	20

Agir pour l'excellence de la recherche : développer les collections électroniques et leurs usages et diffuser la production scientifique de l'université..... 23

Faire face à l'inflation des coûts de la documentation	24
1 : Couperin	24
2 : Les agences d'abonnement	25
3 : Les licences nationales	25

Optimiser l'offre en regard des usages	26
1 : Revues électroniques et bouquets de périodiques	26
2 : Livres électroniques	29
3 : Bases de données	30

Améliorer l'accessibilité des collections	31
1 : Communication, site web et accès distant	31
2 : UAGDOC, un outil pour interroger et valoriser les ressources électroniques	31
3 : La formation à l'information scientifique et technique	32

Diffuser la production scientifique de l'université	34
1 : La valorisation des thèses	34
2 : L'entrepôt des publications	35
3 : Les revues	36
4 : La BNRMI	36
5 : Manioc	36

Porter l'innovation dans l'environnement documentaire et universitaire de la Caraïbe et de l'Amazonie 39

Moderniser et rationaliser le réseau documentaire	40
1 : L'ouverture de bibliothèques de dernière génération	40
2 : L'intégration des bibliothèques d'IUFM	42
3 : La politique de communication	43

Faire rayonner les bibliothèques dans leur environnement	43
1 : La coopération documentaire	43
2 : L'action culturelle	44

Bilan humain, financier et administratif 47

L'emploi	48
1 : En chiffres	48
2 : Primes, promotions et concours	51
3 : Transformation et redéploiement de postes	51
4 : La formation continue	52

Le budget	53
1 : Les recettes	53
2 : Les dépenses	54

L'environnement administratif	55
--------------------------------------	----

Revue de presse 58



4

« Faire simple et bien, c'est très compliqué »

David AYMONIN

Directeur de la bibliothèque de l'Université de Nouvelle-Calédonie

Ex-directeur de la bibliothèque de l'École polytechnique fédérale de Lausanne

Les années 2011 et 2012 sont une étape importante de l'histoire du service commun de la documentation qui, avec l'intégration des trois bibliothèques d'IUFM et l'ouverture des bibliothèques de Schoelcher et du Camp Jacob, prend une envergure nouvelle.

Plébiscitées par les étudiants et les enseignants, ces réalisations menées dans un délai rapproché, sont inédites à l'échelle hexagonale. Elles n'allaient pas de soi et il y a bien sûr eu quelques moments de doutes, mais la mobilisation collective n'a jamais failli. Mieux : elle persiste, puisque toutes les énergies se tournent désormais vers la Guyane qui inaugurera sa nouvelle bibliothèque sur le campus de Trou Biran à la rentrée prochaine.

C'est pourquoi je tiens à rendre un hommage appuyé au professionnalisme de l'équipe du SCD. Au quotidien, dans les neuf bibliothèques des pôles de Guadeloupe, Guyane et Martinique, elle est à l'oeuvre pour atteindre trois objectifs : la réussite étudiante, l'excellence de la recherche, et le rayonnement de l'université des Antilles et de la Guyane dans la Caraïbe et l'Amazonie.

Ce quatrième rapport d'activité rédigé par Alice Gradel, directrice-adjointe du SCD, porte le bilan des réalisations des années 2011 et 2012. A la veille de la préparation d'un nouveau contrat et alors que le cap des responsabilités et compétences élargies a été franchi, ce rapport se veut, plus que jamais, une réflexion « en action » sur le rôle et le devenir des bibliothèques au sein de l'UAG. Je formule le voeu que jamais ne retombe l'élan et l'envie d'aller de l'avant qui ont animé le SCD durant ces deux années particulièrement riches en réalisations.

Sylvain HOUDEBERT
Directeur du Service Commun de la Documentation





**Agir pour la réussite des étudiants :
un coeur de collections imprimées élargi, plus visible et mieux ciblé**

Agir pour la réussite des étudiants : un coeur de collections imprimées élargi, plus visible et mieux ciblé

Pour s'inscrire dans le cadre de la lutte contre l'échec en licence, il faut se poser la question des déterminants de la réussite. La littérature scientifique montre qu'ils sont multiples : aux caractéristiques sociodémographiques de l'étudiant, à celles de ses parents, au passé scolaire et aux choix d'orientation s'ajoute «l'engagement académique» qui englobe l'assistance et l'implication en cours et les activités d'apprentissage à domicile. Sans engagement, il n'y a pas de réussite. Mais à engagement quantitatif égal, c'est l'incorporation des pratiques et des fonctionnements universitaires qui crée la réussite.

Une étude récente menée à l'université de Toulouse montre que l'utilisation de la bibliothèque et de ses collections participe de cet engagement qui conduit à la réussite. Pour les professionnels des bibliothèques de l'UAG, cela signifie une exigence de réflexion sur les politiques de développement des collections, mais aussi sur les médiations à mettre en oeuvre pour faciliter leur utilisation par les étudiants.

Développer les collections

Sur le plan des acquisitions, le SCD a conduit un intense effort de rattrapage pour atteindre le seuil des 300 000 ouvrages imprimés. L'objectif visé pour 2013 est quasiment atteint en 2012, puisque les étudiants ont accès à 297 155 livres tous sites confondus. En 2012, le SCD propose 21 ouvrages par étudiant, contre un peu moins de 18 en 2009, chiffre à rapprocher de l'offre moyenne des bibliothèques universitaires françaises qui disposent de 25 ouvrages par étudiant (ESGBU).

Etat des collections	Guadeloupe	Guyane	Martinique	Total
Volumes (nb)	100 931	58 408	137 816	297 155
Titres (nb)	66 008	42 741	97117	205 866
Nb volumes/étudiants	15	26	28	21

1 - Les acquisitions

Après les pics des années 2009 et 2010, les acquisitions de livres enregistrent une diminution programmée en 2011 et 2012, tant en nombre de volumes qu'en masse budgétaire. Cette répartition phasée des acquisitions sur quatre ans s'explique par la nécessité de mobiliser en 2011-2012 les moyens humains et financiers du SCD sur les constructions de nouvelles bibliothèques, le déménagement des collections, l'équipement RFID et l'intégration des bibliothèques d'IUFM.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Guadeloupe							
Volumes (nb)	6 545	4 170	6 440	5 805	6 987	7 009	4 242
Budget (€)	152 496	117 665	148 864	142 572	160 707	101 414	116 980
Guyane							
Volumes (nb)	1 807	1 909	2 641	3 749	2 728	2 879	2 052
Budget (€)	43 938	32 433	66 685	79 949	75 491	48 602	48 449
Martinique							
Volumes (nb)	4 501	4 247	5 415	5 956	7 165	3 146	4 834
Budget (€)	100 018	106 034	202 243	151 853	158 937	73 395	125 199
Total (volumes)	12 853	10 326	14 496	15 510	16 880	13 034	11 128
Total (en euros)	296 452	256 132	417 792	374 374	395 135	223 411	290 628

Deux séminaires ont rappelé l'importance du service des acquisitions et sa nécessaire évolution dans des bibliothèques en pleine mutation.

En 2010, un premier séminaire avait permis de moderniser l'organisation des commandes (extension des acquisitions « transversales » à de nouvelles disciplines, mise en place de l'échange de données informatisées) et de renouveler l'offre documentaire (lancement de livres électroniques). Ces étapes franchies, un deuxième séminaire, co-animé par le directeur du SCD de l'université Paris Descartes, a été organisé en mars 2011. Il a permis aux acquéreurs de s'interroger de façon qualitative sur leurs pratiques (notamment en terme de médiations) et les a incité à poursuivre leurs efforts pour réduire les délais du circuit du document, de la commande à la mise en rayon.

• Le circuit d'acquisition

Quarante-cinq disciplines universitaires et domaines documentaires sont couverts par les vingt-sept acquéreurs du SCD (BAS, bibliothécaires et conservateurs). Ce nombre important d'acquéreurs est dû à l'éclatement des bibliothèques sur trois pôles. Dans ces conditions, et pour les disciplines les plus suivies à l'université, neuf acquéreurs référents ont été désignés. Ils sont chargés des acquisitions à titre transversal, c'est-à-dire des commandes d'ouvrages pour l'ensemble des bibliothèques concernées par la discipline, en lien avec un correspondant dans chaque bibliothèque - l'acquéreur local - qui assure les commandes répondant aux besoins exprimés par les utilisateurs du site.

Cette articulation «transversal/local» a permis de hausser le degré de spécialisation et de compétence des acquéreurs dans leur domaine mais aussi de réguler les acquisitions, en couvrant mieux l'actualité éditoriale tout en répondant efficacement aux demandes. Chaque année, des disciplines nouvelles sont ajoutées aux domaines transversaux (les sciences de l'éducation par exemple en 2012 suite à l'intégration des bibliothèques d'IUFM).

Autre point important lié au circuit de commande : les marchés d'acquisition de livres et de périodiques imprimés sont arrivés à échéance et de nouveaux marchés ont été passés pour la période 2012-2015.

• Le développement de fonds spécifiques : l'aide du CNL

Chaque année, les bibliothèques de l'UAG répondent à l'appel à projet du centre national du livre (CNL) qui propose une aide sous forme de subvention permettant l'achat de livres et de revues en langue française. Des projets d'acquisition thématiques sont élaborés par les acquéreurs. Le CNL verse de 25 à 80% du coût total du projet documentaire. En 2011, les bibliothèques de l'UAG ont obtenu du CNL une aide de 13 540 € et en 2012, la subvention a été portée à 21 310 €.

Relativement lourds à monter (et à justifier), ces dossiers permettent néanmoins de compléter les collections en mettant l'accent sur des domaines peu ou mal couverts par les acquisitions courantes.

En 2011, les projets présentés au CNL concernaient les littératures chinoises et hispano-américaines, ainsi que les bandes dessinées. 1 238 livres et BD ont été acquis dans ce cadre pour une enveloppe globale de 20 319 €.

En 2012, la BU de Cayenne a présenté un nouveau dossier autour de la Chine, pour couvrir, outre la littérature, la philosophie, l'histoire, l'art et la civilisation de ce pays continent. La BU de Schoelcher a présenté deux projets dans la continuité des axes de 2011 : autour de la littérature hispano-américaine d'une part et des littératures de l'imaginaire (fantasy, fantastique, science-fiction) d'autre part. Enfin, la BUFM de Guyane a porté un projet autour de la littérature jeunesse («Regards sur le monde») transversal aux BUFM.

• L'équilibre collection électronique/collection papier

Depuis 2011, les dépenses pour les collections électroniques sont équivalentes à celles pour les collections imprimées (livres et périodiques).

	Livres	Périodiques	Doc. électroniques	Total
2006	296 452 €	472 745 €	NC	
2007	256 132 €	366 058 €	166 147 €	788 337 €
2008	417 792 €	239 826 €	257 485 €	915 103 €
2009	374 374 €	198 278 €	332 921 €	905 573 €
2010	395 135 €	115 283 €	261 613 €	772 031 €
2011	223 411 €	146 832 €	364 735 €	734 978 €
2012	290 628 €	95 028 €	404 668 €	790 324 €

2 - Les intégrations

Les collections du SCD se sont enrichies de près de 60 000 ouvrages en 2011 suite à l'intégration des bibliothèques d'IUFM au SCD : 23 033 ouvrages de la BUFM Guadeloupe, 17 360 de la BUFM Guyane et 17 533 de la BUFM Martinique. Sur le plan des contenus, ces collections sont complémentaires de celles proposées par les bibliothèques universitaires.

En 2012, le seuil de 300 000 ouvrages visé pour 2013 est quasiment atteint. Le rattrapage ayant été effectué, les bibliothèques doivent désormais se concentrer sur une approche qualitative dans le développement des collections. Une meilleure connaissance du lectorat, de ses pratiques et de ses besoins est pour cela nécessaire, de même qu'un renforcement des relations acquéreurs-enseignants.

Conquérir et fidéliser le lectorat

S'inscrire à la bibliothèque est possible tout au long de l'année universitaire, du 1^{er} septembre au 31 août. Au premier semestre en particulier, des opérations d'incitation à l'inscription sont organisées pour rappeler aux publics les avantages que cette formalité leur octroie. A noter que si l'inscription est obligatoire pour emprunter des documents, elle n'est en revanche pas indispensable pour consulter les ressources électroniques.

1 - Identifier les profils de lecteurs

En 2010-2011, 9 930 lecteurs étaient inscrits à la bibliothèque. Ce chiffre progresse en 2011-2012 avec 10 269 lecteurs inscrits, en raison de l'intégration des bibliothèques d'IUFM au SCD.

	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Nb de lecteurs inscrits	10 246	9 276	9 930	10 269



Les étudiants sont logiquement les lecteurs les plus nombreux parmi les inscrits : ils constituent 82 % des lecteurs des bibliothèques en 2012. En revanche leur taux d'inscription par rapport aux effectifs UAG subit une érosion, notamment du fait de la baisse du taux d'inscription en Guyane. Suite au transfert des enseignements sur le campus de Trou Biran, la BU encore sur le campus Saint-Denis est isolée et éloignée de ses publics.

Lecteurs étudiants	2008/09		2009/10		2010/11		2011/12	
	Nb d'étudiants inscrits	% effectifs						
Guadeloupe	3 833	71 %	3 543	61 %	3 690	55 %	3 794	56 %
Guyane	1 328	75 %	1 191	65 %	1 322	60 %	1 237	56 %
Martinique	3 976	74 %	3 391	61 %	3 623	73 %	3 407	68 %
TOTAL	9 121	73 %	8 125	62 %	8 635	62 %	8 438	60 %

Le lectorat enseignant progresse sur la période.

Lecteurs enseignants	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Guadeloupe	99	143	145	162
Guyane	71	90	68	62
Martinique	135	148	138	154
TOTAL	305	381	351	378

La part des lecteurs extérieurs est renforcée : 14 % des inscrits en 2012 sont des lecteurs n'appartenant pas à la communauté universitaire. Cela s'explique par la visibilité des bibliothèques universitaires dans un paysage documentaire pauvre et par l'intégration des publics des bibliothèques d'IUFM qui attirent les enseignants du secondaire.

Lecteurs extérieurs	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Guadeloupe	197	263	406	911
Guyane	147	95	93	144
Martinique	460	412	445	421
TOTAL	804	770	944	1 476

2 - Identifier les pratiques de lecteurs

En 2010-2011, 139 251 prêts ont été enregistrés dans l'ensemble des bibliothèques du SCD et 138 445 en 2011-2012. Ces chiffres en hausse par rapport à 2009-2010 s'expliquent par la hausse du nombre d'inscrits ainsi que par l'élargissement des conditions de prêt.

	2008/09	2009/10	2010/11	2011/12
Nb de prêts	118 176	120 935	139 251	138 445
Nb de prêts / lecteur	11,5	13	14	13,5

Presque 1 % des prêts est assuré par le service du prêt entre bibliothèques qui a traité, en 2012, 1 219 demandes de documents pour les lecteurs de l'UAG (dont 1 044 ont été satisfaites, soit 86 % des demandes) et enregistré 646 demandes de la part d'autres bibliothèques (dont 584 ont été honorées, soit 90 % des demandes). A signaler, le dynamisme du prêt entre bibliothèques du SCD, celui-ci étant gratuit pour le public. A titre d'exemple, 78 % des demandes enregistrées par la BU de Schoelcher en 2012 et 29 % des demandes effectuées par la BU de Schoelcher l'ont été auprès des autres bibliothèques du SCD.

Les lecteurs étudiants

Une attention toute particulière a été accordée aux pratiques des lecteurs étudiants, qui assurent en 2011-2012 les deux tiers des transactions de prêts de documents.

Le tableau ci-dessous détaille le nombre de prêts effectués dans les bibliothèques (hors BUFM Martinique et Guadeloupe) par type de lecteur, à la fois en terme de niveau et de filière.

Nb de prêts	Droit-Eco	LSH	Sciences	Santé	Total
Licence	23 714	12 841	11 165	8 038	55 758
Master	8 065	15 012	2 818	141	26 036
Doctorat	1 593	2 121	531	96	4 341
Enseignants-chercheurs	1 701	2 604	1 173	909	6 387
Autres lecteurs					13 226
Total					105 748

Ces chiffres montrent qu'en termes absolus, les étudiants en licence de droit-économie, gestion et science politique sont les plus actifs. Les lecteurs issus des filières lettres et sciences humaines sont les plus dynamiques à partir du master. Pour les lecteurs des filières scientifiques et médicales, le recours au manuel est important durant les premières années d'études mais régresse massivement après la licence.

Néanmoins, si l'on rapporte ces chiffres au nombre de lecteurs inscrits par filières, la situation est moins contrastée qu'il n'y paraît de prime abord. Le tableau ci-dessous détaille le nombre de prêts par an effectués par type de lecteurs.

Nb de prêts	Droit-Eco	LSH	Sciences	Santé	Total
Licence	11	10	8	9	10
Master	18	18	15	7	17
Doctorat	26	24	11	6	20
Enseignants-chercheurs	20	19	5	3	8
Autres lecteurs					16
Total					12

Le fait que les scientifiques soient de moins grands lecteurs que les littéraires est donc une idée reçue ! En tout cas jusqu'au master, le nombre de prêts par lecteur est quasiment le même quelle que soit la filière. A noter toutefois l'évolution des pratiques des lecteurs de la filière médicale après la licence, dont le nombre de prêts par an diminue nettement par rapport aux autres filières ; à souligner également, le dynamisme des lecteurs extérieurs à la communauté universitaire. Il apparaît donc que plus que la filière disciplinaire, c'est le niveau d'étude qui détermine le comportement du lecteur.

L'amélioration du suivi statistique des prêts est une priorité pour les acquéreurs tant la connaissance des pratiques des lecteurs permet de développer les fonds les plus utiles aux publics. Cette tâche essentielle a été rappelée lors du séminaire «acquisitions» organisé en 2011.

3 - Poursuivre dans la démarche qualité

Depuis plusieurs années, les bibliothèques de l'UAG inscrivent parmi leurs priorités l'amélioration de l'accueil et du service rendu aux usagers. Le déploiement du « référentiel Marianne » s'inscrit dans la continuité des actions menées par les groupes de travail «QSP» (Qualité de Service Public) s'appuyant sur la charte professionnelle rédigée en 2008. La bibliothèque universitaire de Fouillole a été choisie comme site pilote.

Le déploiement comprend plusieurs phases, dont une auto-évaluation permettant d'esquisser

les axes de travail prioritaires pour l'amélioration des services aux publics, et la conduite d'une enquête de satisfaction auprès des publics, menée en juin 2012 à l'échelle du SCD, permettant de définir des plans d'actions détaillés pour chaque bibliothèque.

745 réponses ont été obtenues, suite à l'invitation à répondre au questionnaire en ligne envoyée par messagerie électronique aux 13 684 usagers. Malgré ce taux de réponse décevant, quelques indications peuvent être tirées.

Le premier constat est encourageant : le taux de satisfaction a légèrement progressé depuis la précédente enquête menée en 2007, passant d'une note globale de 6,5 / 10 à 6,8 / 10 en 2012. Les meilleures notes vont aux nouvelles BU de Schoelcher et du Camp Jacob qui présentent des équipements de dernière génération. L'amélioration de l'offre documentaire reste pour les répondants l'objectif prioritaire.

Mieux connaître le public est indispensable pour envisager les actions qui permettront d'élargir le nombre d'inscrits et de fidéliser les lecteurs. Les données statistiques offrent des indications précieuses, celles-ci doivent être complétées par une approche qualitative obtenue par enquêtes ciblées ainsi qu'au cours d'entretiens informels avec les lecteurs. De l'analyse de ces résultats, naîtront de nouvelles idées d'actions qui compléteront les démarches déjà engagées par les bibliothèques pour rapprocher les collections des publics.

Rapprocher les collections des publics

1 - Faire connaître les collections

• La communication

A la demande des composantes ou de leur propre initiative, les bibliothèques universitaires produisent des livrets bibliographiques permettant de valoriser les collections de façon thématique.

En voici quelques exemples :

Pour rendre hommage à Edouard Glissant, l'écrivain polymorphe martiniquais disparu le 3 février 2011, les bibliothèques universitaires de Fouillole et Saint-Claude ont produit un livret bibliographique recensant les oeuvres d'Edouard Glissant ainsi que les travaux critiques qui lui ont été consacrés disponibles dans les BU. Ce livret a été distribué à l'occasion des manifestations organisées par le DPLSH sur le campus de Saint-Claude et par la bibliothèque universitaire à Schoelcher.

En Guyane, dans le cadre des *Regards sur l'histoire* consacrés aux bagnes de Guyane, la bibliothèque universitaire et la bibliothèque Alexandre-Franconie se sont associées pour proposer au public un choix de ressources documentaires disponibles en Guyane sur les

bagnes et les bagnards. Plus de 80 références ont été classées et commentées : la sélection consacre une part importante aux témoignages et aux paroles des acteurs de l'époque. Elle met aussi l'accent sur des documents originaux à consulter en bibliothèque ou sur le web pour mieux connaître l'histoire des bagnes de Guyane qui ne cessent d'habiter les imaginaires et d'agiter les consciences. La bibliographie a été distribuée à l'occasion de la manifestation avec comme invitée Pierrette Turlais, éditrice des *Cahiers de l'île du Diable* d'Alfred Dreyfus.

A Schoelcher, depuis octobre 2011, la bibliothèque universitaire produit et diffuse en ligne des parcours bibliographiques mensuels, mettant l'accent de façon très visuelle sur les collections imprimées, électroniques et audiovisuelles des BU. Liés à une manifestation culturelle ou scientifique organisée sur le pôle par les composantes ou par la BU, ces parcours thématiques sont particulièrement appréciés des lecteurs.

Tous ces livrets sont également consultables sur le site de la BU.

• Le signalement

Point d'accès aux collections des bibliothèques, le catalogue est un facteur essentiel de la visibilité des fonds documentaires. Les professionnels oeuvrent pour améliorer constamment cet outil.

> **Un catalogue facile à interroger.** Jusqu'en 2011, pour obtenir des résultats complets les usagers devaient procéder à plusieurs recherches suivant le type de documents. Les ressources imprimées (monographies et périodiques) et audiovisuelles (DVD) étaient interrogeables via Kolibris. Les ressources électroniques (revues, bases de données) étaient interrogeables via le méta-moteur de recherche fédérée Metalib, tandis que la plate-forme Elibris donnait accès aux livres électroniques. Les ressources spécialisées sur la Caraïbe, l'Amazonie et le Plateau des Guyanes de Manioc n'étaient, elles, interrogeables que via son interface. En 2012, UAGdoc a été lancé, permettant d'interroger simultanément tous ces réservoirs, réalisant ainsi le vieux rêve d'un catalogue unique.

> **Un catalogue complet.** Toute ressource non signalée dans le catalogue est invisible pour les usagers. L'exhaustivité est donc un critère important pour mesurer la qualité du catalogue. Un reliquat de 3 000 ouvrages rangés en magasin à la BU Schoelcher a été traité en 2011 et 2012 pour achever le signalement rétrospectif initié lors de la réinformatisation en 2006. Mais le plus gros chantier en 2011-2012 a consisté en l'intégration des collections des BUFM au catalogue commun.

> **Un catalogue précis.** La pertinence des résultats obtenus dépend de la qualité des notices (fiche de description des documents). Un travail minutieux de description est donc mené pour signaler efficacement chaque document, imprimé ou numérique.

Le catalogage courant des documents imprimés et audiovisuels

Les bibliothèques relevant de l'enseignement supérieur et de la recherche participent à l'enrichissement du catalogue partagé Sudoc (système universitaire de documentation), qui contient à ce jour plus de dix millions de notices bibliographiques.

Les neuf bibliothèques du SCD cataloguent dans le Sudoc : 37 agents interviennent pour effectuer des opérations de base (localisation ou suppression des exemplaires) et parmi ceux-ci 20 agents sont habilités à créer ou modifier des notices bibliographiques. La coordinatrice du catalogue pilote avec deux correspondants en Guadeloupe et en Guyane les activités en s'appuyant sur une charte formalisée en 2006. Dans chaque section, un correspondant catalogage est chargé de la bonne exécution des corrections demandées par le Sudoc sur les données bibliographiques. De même, les correspondants autorités procèdent aux vérifications demandées sur les indexations « auteurs » et « sujets ».

L'activité de catalogage est le reflet de la dynamique de la gestion des collections : l'accroissement des fonds conduit à la majorité des interventions (créations, modifications, localisation), mais une part de celles-ci vient aussi des opérations de pilon et de refoulement menées dans les rayonnages et en magasin (suppression et délocalisation).

Activité de catalogage	Notices bibliographiques		Notices d'autorité		Notices d'exemplaires		Données bibliographiques locales	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
SUDOC								
Créations	640	1 047	579	508	18 179	13 310	8 547	5
Modifications	5 496	5 846	445	317	4 203	5 795	156	18
Suppression	124	137	25	5	4 808	6 112	104	56
Localisation	13 484	9 168						-
Délocalisation	1 953	2 251			33	75		1
SIGB								
Créations	232	99			293	124		
Total des interventions	21 697	18 449	1 049	830	27 223	25 292	8 717	79

Dans le Sudoc, le volume de créations de notices bibliographiques est variable d'une année sur l'autre : 640 notices en 2011 (contre 768 en 2010), mais 1 047 en 2012. Cette nette augmentation est due à l'arrivée d'une BAS début 2012, qui a signalé 484 notices de ressources électroniques issues de la bibliothèque numérique Manioc et a conduit le chantier de catalogage rétrospectif du magasin de la BU de Schoelcher.

Au niveau local, la création de notices bibliographiques est en diminution, puisque les travaux universitaires de niveau master ne sont plus signalés systématiquement, mais seulement en fonction de leur qualité (mention très bien), conformément aux préconisations du conseil scientifique de l'UAG.

Le nombre de notices d'exemplaires en 2011 inclut l'exemplarisation automatique de 8 547 notices de la BUFM Guyane. La différence correspond aux exemplarisations des acquisitions courantes des bibliothèques du SCD : 9 482 notices.

Plusieurs déménagements internes et le redéploiement de collections, notamment entre les BU et les BUFM de Guadeloupe et de Guyane, ont conduit à la relocalisation d'exemplaires.

Le catalogage rétrospectif des documents imprimés

Pour achever le catalogage rétrospectif des documents, un reliquat d'environ 3 000 ouvrages rangés en magasin (les formats A) restait à signaler en Martinique pour donner leur pleine visibilité aux collections des bibliothèques de l'UAG. Initiée en 2012, l'opération s'achèvera en 2013.

La première étape a été un travail de tri mené en 2012 : 1 096 ouvrages ont été pilonnés (400 étaient signalés dans le catalogue, les autres 696 ouvrages n'y figurant pas). Les ouvrages restant sont progressivement catalogués dans le Sudoc. Ci-dessous, le bilan de l'activité en 2012 qui se poursuivra jusqu'à la fin du premier trimestre 2013.

Pour une majorité de notices bibliographiques, il n'y a pas de modification à introduire. Les enrichissements de notices concernent les ouvrages les plus anciens. Les créations concernent surtout des ouvrages en langues étrangères (anglais, espagnol, portugais).

Un travail de recotation a également été entrepris dans les BU suite à la mise en place d'un plan de classement dans les disciplines qui font l'objet d'acquisitions transversales.

Les suppressions et délocalisations découlant des travaux de pilon, dédoublement et autres anomalies du catalogue du SCD ont augmenté en 2011 et 2012, suite aux travaux de désherbage entrepris dans les bibliothèques universitaires, toutes concernées par des opérations de déménagement et d'équipement des collections en RFID.

Documents éliminés	Guadeloupe		Guyane		Martinique		Total
	BU	BUFM	BU	BUFM	BU	BUFM	
2011	1 172	-	158	-	3 349	-	4 679
2012	3 451	288	1 564	41	1 602	-	6 946

Catalogage dans le SUDOC	Notices bibliographiques	Notices d'exemplaires
Créations	55	999
Suppression	8	103
Enrichissement	344	502
Pas de modification	1 102	
Total	1 509	1 604

La migration des catalogues des BUFM au sein du catalogue du SCD

Avec l'intégration des bibliothèques d'IUFM de Guadeloupe, Guyane et Martinique, les collections du SCD se sont enrichies en 2011 et 2012 de près de 60 000 documents, soit pour le catalogue environ 25 000 notices supplémentaires auxquelles s'ajoutent 10 000 autres notices déjà existantes dans le catalogue et qui ont été complétées.

L'enrichissement du catalogue s'est opéré au travers de trois migrations des catalogues des BUFM vers celui du SCD. Réalisées en deux phases, en juin 2011 pour la Guyane et en septembre 2012 pour la Guadeloupe et la Martinique, elles ont été menées par l'administrateur du SIGB et la responsable transversale du catalogue en lien avec les équipes des BUFM et du fournisseur du SIGB. Plusieurs mois de préparation et diverses étapes ont été nécessaires avant la migration des données des catalogues des BUFM vers celui du SCD :

- l'analyse et le désherbage des fonds
- des extractions et des tests de rapports de données à partir de BCDI
- les corrections et le tri des données à récupérer
- la préparation des spécifications pour la migration des données (l'établissement des correspondances entre BCDI et Horizon)

Opération délicate, la migration des données nécessite de combiner des exports au format MARC pour les données bibliographiques et au format Excel pour les données d'exemplaires, issues des catalogues de chaque BUFM hébergés sur des versions différentes du logiciel BCDI. Les opérations s'achèvent avec l'exemplarisation des données dans Horizon et dans le Sudoc.

- La migration du catalogue de la BUFM Guyane
 - Les différentes étapes d'analyse et de migration ont été réalisées entre octobre 2010 et juin 2011
 - Le catalogue de la BUFM comprenait 12 116 notices bibliographiques pour 17 306 exemplaires.
 - Le taux de recouvrement avec le catalogue du SCD est de 13,7 %, 10 451 notices bibliographiques ont migré, tandis que 1 665 notices existaient déjà dans le catalogue et ont été exemplarisées
 - L'exemplarisation dans le Sudoc a été réalisée pour l'essentiel en septembre 2011 : 10 961 notices ont été extraites d'Horizon (9 364 isbn et 1 597 PPNS) pour exemplarisation automatique : 8 597 exemplaires ont été créés, soit 78 % des notices envoyées et 71 % des

notices bibliographiques du catalogue de la BUFM.

- La migration des catalogues des BUFM Guadeloupe et Martinique
 - Les différentes étapes d'analyse et de migration ont été réalisées entre octobre 2011 et septembre 2012.
 - Le catalogue de la BUFM Guadeloupe comprenait 12 989 notices bibliographiques pour 21 832 exemplaires.
 - Le catalogue de la BUFM Martinique comprenait 14 252 notices bibliographiques pour 19 130 exemplaires.
 - Le taux de recouvrement entre les deux catalogues était important : 15 457 notices ont été créées dans le catalogue du SCD et 8 570 notices (35 % du total) existaient déjà dans le catalogue, notamment grâce à l'apport antérieur du catalogue de la BUFM Guyane.
 - Avant l'exemplarisation automatique dans le Sudoc, un travail de dédoublonnage entre les notices incomplètes est entrepris.

A l'issue de trois vagues de migrations, le catalogue du SCD s'est donc enrichi de 25 908 notices auxquelles s'ajoutent 10 235 notices déjà présentes dans le catalogue pour un total de 58 268 exemplaires.

Après cette étape importante, la formation des personnels des BUFM au catalogage au format Unimarc et dans le Sudoc est une priorité. En 2012, deux formateurs du réseau ABES sont intervenus auprès des équipes. A noter que cinq agents des BU (dont trois agents récemment arrivés en poste à Cayenne) ont également participé à cette formation qui s'est déroulée sur deux semaines.

Le signalement des collections électroniques

L'enjeu pour la période à venir est l'amélioration du signalement des collections électroniques. Des nouveaux outils de valorisation ont été mis en place en 2011, notamment UAGdoc, outil de découverte qui permet d'afficher dans les résultats de recherche l'ensemble de l'offre documentaire imprimée et électronique des bibliothèques. Mais pour offrir aux usagers une solution intégrée d'accès à l'ensemble des ressources électroniques et imprimées, l'adoption d'un nouveau SIGB devra être réalisée au cours du prochain contrat.

2 - Améliorer l'accessibilité des collections

• Raccourcir les délais d'attente

De la commande à la mise en rayon, la question des délais est cruciale pour améliorer la disponibilité des ouvrages auprès des utilisateurs. La mise en place de la commande par EDIFACT (échange de données informatisées) a déjà permis de raccourcir le délai de livraison. Des efforts importants ont également été consentis pour améliorer la réception des colis. Deux étapes du circuit du document devaient encore être améliorées : le catalogage et l'équipement des ouvrages.

La formalisation d'un plan de classement

L'harmonisation des pratiques de cotation des bibliothèques de l'université est un travail de longue haleine sur le point d'aboutir. Un plan de classement partagé, c'est-à-dire une liste de cotes contrôlées, a ainsi été construit à partir d'une version simplifiée de la Dewey. Cet outil a pour double objectif d'accroître la lisibilité et la visibilité des cotes, qui sont des outils de mise à disposition des collections pour le public, mais aussi de faciliter la cotation des documents en amont, c'est-à-dire dès la décision d'acquisition prise (ce qui est indispensable pour recevoir les livres entièrement équipés et étiquetés).

L'externalisation de l'équipement

Le fonctionnement des bibliothèques à effectif constant, alors que de nouvelles surfaces ont ouvert, a imposé un redéploiement des tâches au sein des équipes de plus en plus mobilisées par l'accueil des usagers au détriment du travail interne. C'est pourquoi la solution d'une externalisation de l'équipement des ouvrages a été expérimentée à la BU de Cayenne en 2012, avant d'être étendue aux autres bibliothèques du SCD.

• Faciliter le prêt

Les conditions de prêt

Pour tenir compte des attentes des publics et du développement des collections, les conditions de prêt ont été élargies par décision du conseil de la documentation en juin 2012. Les étudiants en licence et les lecteurs extérieurs peuvent emprunter 8 livres pour

trois semaines ; les étudiants en master, 10 livres pour quatre semaines ; les doctorants et les enseignants, 20 livres pour huit semaines ; et pour tous les usagers, 3 CD, DVD et périodiques pour deux semaines.

Le livre-service

Progressivement, depuis 2011, les usagers des bibliothèques de Guadeloupe, Guyane et Martinique peuvent effectuer eux-mêmes leurs opérations de prêt et de retour de documents. En effet, les BU comme les BUFM ont déployé depuis deux ans la technologie RFID, permettant l'exploitation d'automates de prêt, rebaptisés «livre-service». Une campagne de communication (affiche, kakémono, mode d'emploi) a été menée pour faciliter l'appropriation par les usagers de ce nouveau service très vite plébiscité (autonomie de l'usager, rapidité et efficacité du livre-service).

Plus qu'un chantier technologique rendu nécessaire par le vieillissement des portiques antivol, le passage à la RFID a été l'opportunité d'améliorer les services aux publics en renforçant les missions d'accueil et de renseignement des équipes dégagées des tâches répétitives de prêt et de retour de documents.

Coordonné par une chef de projet assistée d'un administrateur informatique et d'un correspondant par pôle, le chantier RFID mené en lien avec le chef de projet « construction » s'est déroulé pour l'essentiel de 2008 à 2012, l'équipement de la dernière bibliothèque - la BUFM de Guyane - étant prévue en mai 2013.

La phase de test a été réalisée en 2008, à la bibliothèque de Saint-Claude. L'installation des portiques et des platines et l'équipement des collections en puces s'avérant concluant, le projet est entré en phase d'étude en 2009-2010.

Cette deuxième étape a consisté en l'analyse des différents produits et de leurs applications techniques, à la rédaction du cahier des charges pour la passation d'un marché public, mais aussi à la communication autour de ce projet auprès du personnel des bibliothèques et de l'université.

En 2011, le projet est entré en phase de réalisation. En février, le marché a été notifié. En juillet, la bibliothèque universitaire de Schoelcher a lancé les opérations d'équipement avant le déménagement des collections dans la « BU3 ». En janvier 2012, c'est la bibliothèque universitaire du Camp Jacob qui s'est équipée. En juillet de la même année, la BU de Saint-Denis, les BUFM de Martinique et de Guadeloupe ainsi qu'une partie des collections de la BUFM de Guyane sont également équipées. Le passage à la RFID de la BU de Fouillole est programmé pour janvier 2013.

Pour ne pas pénaliser les lecteurs en immobilisant les collections trop longtemps, l'ensemble du personnel a été mobilisé avec le renfort d'agents d'autres bibliothèques du SCD. Les opérations d'équipement des collections en puces RFID ont été réalisées lors de périodes de faible fréquentation, en fin de semestre. Les ouvrages en libre accès ont été traités prioritairement. Des équipes de trois personnes travaillaient sur les stations d'équipement et encodaient entre 1 800 et 2 000 ouvrages par jour. Au terme de cet équipement massif, l'équipement des ouvrages en magasins et des périodiques est effectué selon un calendrier échelonné tout au long de l'année.

Mobilisateurs, ces chantiers se sont bien déroulés : l'engagement des équipes a permis de surmonter les difficultés et contretemps inhérents à tout projet de cette envergure.

• Assurer des horaires d'ouverture élargis

Les bibliothèques de l'université des Antilles et de la Guyane sont ouvertes du lundi au vendredi de 7h30 à 19h (le jeudi de 9h30 à 19h) et le samedi de 7h30 à 12h tout au long de l'année universitaire.

Garantir ces 60 heures d'ouverture par semaine est une gageure à effectifs constants alors que de nouvelles bibliothèques ouvrent (à Saint-Claude) ou s'étendent (à Schoelcher). Dans ces conditions, le recours à des renforts contractuels est indispensable.

L'UAG a développé une politique d'emploi étudiant, permettant à des jeunes de concilier l'exercice de premières responsabilités professionnelles et le suivi de leurs études. En 2011 et 2012, une subvention de 110 000 euros a été versée par le CEVU au SCD pour le recrutement de 11 supports budgétaires de moniteurs étudiants à mi-temps, qui ont permis le maintien de l'amplitude des horaires d'ouverture des bibliothèques.

3 - Former les usagers à la recherche et à l'exploitation de l'information

L'usage des collections repose sur la bonne connaissance du fonctionnement des bibliothèques et sur une utilisation optimale de leurs outils, et en particulier des catalogues.

Le SCD a ainsi fait de la maîtrise de l'environnement documentaire et informationnel l'une de ses priorités. Plusieurs dispositifs s'articulent, favorisant l'autonomie de l'étudiant.

• Le Passeport documentaire

Dispositif et périmètre

Il consiste en un ensemble de cours de méthodologie documentaire en ligne dispensés en licence et master. Il est intégré dans une unité d'enseignement complémentaire (UEC) de premier semestre, équivalant à 12 heures TD. Grâce à cette formation méthodologique transversale, les étudiants apprennent à utiliser les services et les outils documentaires utiles à leur cursus.

Le dispositif de formation intègre un accueil en présentiel destiné aux étudiants de Licence 1 qui prend la forme d'une visite guidée obligatoire et de modules d'autoformation, accessibles sur la plate-forme pédagogique en ligne de l'UAG. En 2012, les visites ont permis à 2 494 étudiants de découvrir les espaces et les collections matérielles de leur bibliothèque. En 2011, les cours ont été suivis par 2 283 étudiants, parmi lesquels tous les

étudiants de L1 (à l'exception de ceux de médecine) et certains étudiants de L2, L3, M1 et M2. En 2012, le total d'étudiants formés s'élève à 2 802, dont 2 687 étudiants de L et 70 étudiants de M, auxquels s'ajoutent les 86 étudiants de 1^{ère} et 2^{ème} années du DUT GEA qui ont rejoint le dispositif en septembre 2012.

Mise en œuvre

Pour l'essentiel comprise entre septembre et décembre, la mise en œuvre du Passeport documentaire repose sur une équipe d'encadrement ainsi que sur une équipe de tuteurs documentaires renouvelée à chaque rentrée universitaire.

L'efficacité de ce dispositif en place depuis 2008 s'est accrue en 2011 grâce à la stabilisation d'une équipe d'encadrement resserrée (trois responsables pédagogiques de pôle, dont l'une assure la coordination du Passeport documentaire) et la nomination d'un personnel à la bibliothèque de Guyane début 2011.

Sous la responsabilité d'un maître de stage - le responsable pédagogique du pôle, les tuteurs documentaires assurent l'essentiel de l'animation et de l'aide à la résolution de problèmes pédagogiques et techniques, en présentiel et à distance. Le tutorat constitue une médiation très appréciée des étudiants lors des visites guidées de la bibliothèque universitaire et des permanences ponctuelles dans la salle informatique dédiée. Ce dispositif a été plébiscité par les apprenants de licence 1^{ère} année dans une enquête de satisfaction lancée fin 2012. Depuis deux ans, le rôle des tuteurs documentaires s'est accru avec l'instauration des TP tutorés, séances de recherche évaluée, qu'ils encadrent par groupes restreints d'étudiants.

En 2011, dix-huit tuteurs documentaires (deux tuteurs sur le pôle Guyane, huit tuteurs sur le pôle Guadeloupe et huit tuteurs sur le pôle Martinique) étaient impliqués dans le dispositif. Pour la première fois, leur rétribution sous la forme de bourse de stage s'est faite sur les crédits de l'université qui a financé 1 080 heures de tutorat dans le cadre du Plan Réussite en Licence (PRL).

En 2012, l'université a augmenté son financement à 1 440 heures de tutorat, soit vingt-quatre tuteurs documentaires (quatre tuteurs sur le pôle Guyane, dix tuteurs sur le pôle Guadeloupe et dix tuteurs sur le pôle Martinique). Cependant, ce nombre reste insuffisant pour assurer un accompagnement pédagogique de qualité.

La collaboration au sein de l'Université

La mise en œuvre des différentes étapes du Passeport documentaire nécessite un partenariat avec plusieurs acteurs de l'université : doyens, directeurs d'études, secrétaires des services de scolarité, personnels techniques et ingénieurs des Centres de Ressources Informatiques (CRI) et du Service des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (STICE).

En 2011 et 2012, le STICE a poursuivi auprès des responsables de pôle du SCD ses missions d'accompagnement technique, de résolution de problèmes d'accès aux cours et aux examens et d'amélioration ergonomique d'accès à la plate-forme. Sur la même période, les CRI de pôle se sont efforcés de résoudre dans les meilleurs délais les problèmes informatiques qui ont pu se poser lors des examens.

À la session 2012, les responsables de pôle notent une nette amélioration de leurs relations avec les services de scolarité, en raison de la stabilisation des différents acteurs de part et d'autre. Ces bonnes relations permettent notamment une co-organisation efficace des examens présentiels de fin de semestre. Cependant, les inscriptions administratives et pédagogiques tardives restent un problème récurrent qui oblige à des réajustements organisationnels jusqu'au mois de novembre.

• Ubib : le renseignement à distance

Depuis 2011, le SCD participe au service d'information et de renseignement bibliographique en ligne Ubib, qui est animé par un réseau de 16 SCD de France hexagonale et d'outre mer et 45 répondants. Ubib fonctionne sous deux modes distincts et complémentaires : par messagerie instantanée (chat) ou par courriel.

En 2011, c'est avec 8 bibliothécaires que le service Ubib est lancé dans les bibliothèques de l'UAG. Les répondants assurent la permanence de 18h à 19h (horaires de France hexagonale), du lundi au vendredi. 45 questions ont été traitées par courriel et 134 sessions de chat ont été menées en 2011. En juin 2011, la fenêtre de chat est intégrée à la page du SCD sur le site de l'université, rendant plus visible ce nouveau service.

En 2012, deux bibliothécaires ont rejoint l'équipe. Une campagne de promotion a été effectuée pour faire mieux connaître Ubib (diaporama de présentation du service sur les

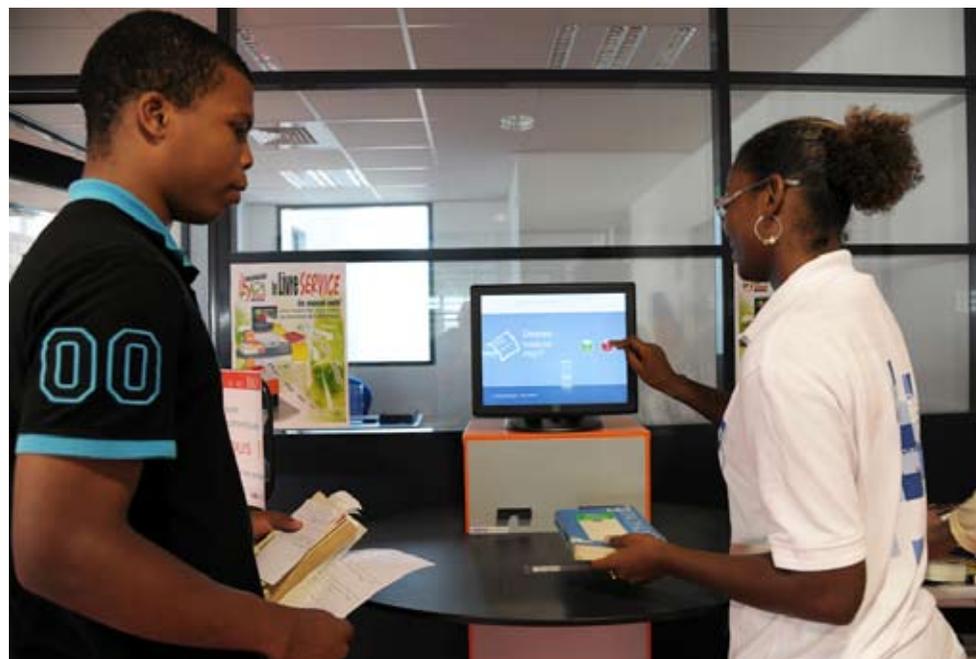
écrans d'information dans les BU, démonstrations avec l'appui des étudiants, édition de marque-pages et d'affiches, distribution de matériel promotionnel). Le service a également été promu dans le cadre d'un atelier du séminaire Vivaldi «La pédagogie universitaire numérique». Le service Ubib est présent sur toutes les pages du nouveau site du SCD (widget et formulaire de courriel). Les usagers préfèrent recourir au chat (26 questions/réponses par courriel contre 263 sessions de chat). Les questions posées par courriel proviennent presque exclusivement des usagers de l'UAG en raison des horaires décalés.

• L'aide à la recherche documentaire : le renseignement sur place

Dégagées des opérations de prêt et de retour des documents grâce à la mise en place du livre service, les équipes d'accueil se recentrent progressivement sur les missions d'information et d'orientation des lecteurs. Les moniteurs étudiants sont aussi particulièrement investis dans ces tâches.

Suivant les bibliothèques, les lecteurs sont renseignés à la banque d'accueil ou aux bureaux d'information dédiés, installés dans les salles (3 en Guadeloupe, 2 en Martinique). Les heures des permanences hebdomadaires varient en fonction des ressources humaines disponibles : 78 heures de permanences assurées par 6 moniteurs et 9 titulaires en Guadeloupe, et 33 heures en Martinique assurées par 4 moniteurs.

Le suivi statistique de l'activité de renseignement est malaisé, néanmoins il apparaît que 2 195 lecteurs ont été renseignés en 2012 dans les bibliothèques universitaires de Guadeloupe (1 677 en 2011) et 1 211 à la bibliothèque de Schoelcher (1 423 en 2011). Sur le plan qualitatif, les questions des lecteurs ont porté sur le catalogue (recherche, compte-lecteur, suggestions et alertes), le site web des bibliothèques et ses fonctionnalités (notamment l'accès distant aux ressources électroniques), ainsi que sur l'organisation des bibliothèques et des plans de classement des salles de lecture. Outre les demandes purement bibliographiques, les questions des lecteurs ont également porté sur les aspects matériels (connexion Wi-Fi, identifiants, utilisation des gestionnaires d'impression, des photocopieurs...)





**Agir pour l'excellence de la recherche :
développer les collections électroniques et leurs usages
et diffuser la production scientifique de l'université**

Agir pour l'excellence de la recherche : développer les collections électroniques et leurs usages et diffuser la production scientifique de l'université

Dans une université jeune caractérisée par son éclatement géographique, les collections électroniques sont stratégiques. Le développement de la documentation numérique a permis au SCD d'atteindre rapidement une masse critique en terme de ressources scientifiques et de proposer à la communauté universitaire antillo-guyanaise une offre similaire à celle proposée par les bibliothèques universitaires de l'hexagone.

Néanmoins, cet essor a un coût de plus en plus lourd à assumer. Face à cette réalité subie par l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur, deux pistes sont explorées par les bibliothèques : l'optimisation de l'utilisation de la documentation électronique en regard des dépenses qu'elle induit d'une part, et d'autre part la mobilisation pour le libre accès à l'information scientifique et technique, et notamment aux résultats de la recherche financée sur fonds publics. A cet égard, les bibliothèques sont pleinement engagées pour améliorer la libre diffusion de la production scientifique de l'UAG.

Faire face à l'inflation des coûts de la documentation

Au début des années 2000, la documentation de niveau recherche reposait encore sur des revues imprimées, acquises pour la plupart dans le cadre de marchés de périodiques passés par l'établissement auprès d'agences d'abonnements, intermédiaires obligés entre les éditeurs et les bibliothèques. Une décennie plus tard, la documentation de recherche est pour l'essentiel numérique et le circuit d'acquisition a évolué en conséquence, non sans subir une importante inflation des coûts.

1 - Couperin

L'âpreté des négociations avec les éditeurs a conduit les établissements à se regrouper pour procéder aux achats et abonnements en consortium. Ainsi, pour l'ensemble des établissements d'enseignement supérieurs français, COUPERIN négocie avec les principaux éditeurs et diffuseurs d'information des conditions tarifaires, valide les termes de la licence d'abonnement et organise les groupements de commandes. D'une durée de trois ans en général, ces groupements de commandes sont portés par de grosses universités ou par l'agence bibliographique de l'enseignement supérieur (ABES). Les porteurs de groupements

de commandes sont les interlocuteurs uniques des éditeurs et ils règlent la facture pour l'ensemble des abonnés qui reversent une quote-part dont le montant est établi par convention.

En 2011-2012, l'UAG a participé à neuf groupements de commandes. Avantageux pour les plus petits établissements, ce circuit d'acquisition en consortium requiert en retour de la réactivité pour la passation des conventions ainsi que pour le règlement des factures.

2 - Les agences d'abonnement

Certains abonnements sont souscrits au tarif catalogue via l'agence d'abonnement titulaire du marché des périodiques imprimés de l'UAG. Cette solution a été privilégiée pour des ressources hors bouquets et donc non négociées. En payant directement les éditeurs, les agences d'abonnement évitent les interruptions de service, particulièrement en début

d'année. En effet, dans les départements d'outre-mer, les factures étrangères transitent par l'institut d'émission des départements d'outre-mer (IEDOM), ce qui ralentit le paiement effectif des factures et a parfois pour conséquence des interruptions d'abonnement à certaines ressources étrangères souscrites directement auprès des éditeurs.

3 - Les licences nationales

Dans le cadre de la mise en place d'une «Bibliothèque scientifique numérique», le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a mandaté l'ABES pour négocier et acquérir des ressources sous forme de licences nationales, directement financées par le ministère qui entend par là réaffirmer le principe de l'équité dans la documentation pour les étudiants et les chercheurs.

Grâce à ce dispositif, les établissements ont accès sans surcoût à des corpus numérisés, des archives de périodiques, des ebooks, accessibles directement sur les plateformes des éditeurs.

En 2011-2012, ont été négociées par licences nationales les archives Springer de revues (35 000 volumes antérieurs à 2004) et de livres (8 500 livres parus de 1922 à 2004) ; le grand corpus des dictionnaires de langue française des éditions Classiques Garnier numérique, qui réunit notamment le dictionnaire français-latin de Robert Estienne, le dictionnaire de l'Académie française ou le dictionnaire de l'ancienne langue française ; mais également Early English Books Online, qui regroupe l'intégralité des ouvrages publiés entre 1 453 et 1 700 en Angleterre, Irlande, Ecosse, Pays de Galles et dans les colonies britanniques de l'Amérique du Nord ; enfin Eighteenth Century Collections Online qui compte plus de 200 000 volumes imprimés entre 1701 et 1800 en Angleterre et dans les colonies britanniques.



Optimiser l'offre en regard des usages

Les collections électroniques de l'université des Antilles et de la Guyane se sont considérablement enrichies ces dernières années et l'offre est parvenue à une certaine maturité. En termes de titres, peu de nouveaux abonnements ont été souscrits sur la période 2011-2012. A signaler toutefois en 2011 : l'abonnement à Caribbean Search (une base de données multidisciplinaire, qui comprend plus de 650 revues universitaires, magazines, journaux, rapports et ouvrages de référence), et l'élargissement de l'abonnement à CAIRN (ajout de l'offre d'encyclopédies de poche - 754 titres de la collection Que sais-je ? (PUF) et 417 titres de la collections Repères (La Découverte) ainsi qu'à JSTOR (Arts and sciences III, ecology and botany).

En termes de dépenses, la moitié du budget documentaire est désormais consacrée aux abonnements aux livres, revues et bases de données électroniques.

C'est dire qu'à ce stade, et dans le difficile contexte budgétaire rappelé précédemment, une attention toute particulière doit être portée à l'utilisation des collections électroniques, qui, lorsqu'elle est jugée insuffisante en regard des coûts, conduit à des décisions de désabonnements (en particulier pour les titres de revues isolées) ou à la diminution du nombre d'accès simultanés.

1 - Revues électroniques et bouquets de périodiques

• Tendances

La consultation des revues électroniques se stabilise à 160 000 articles téléchargés chaque année par les usagers. Les deux tiers des téléchargements sont effectués sur deux bouquets pluridisciplinaires, l'un à tendance scientifique : Science Direct, l'autre orienté vers les sciences humaines et sociales : CAIRN.

** Chiffre corrigé. Le chiffre indiqué dans le rapport 2010 est de 144 551 articles téléchargés, la statistique ayant été faussée du fait de téléchargements systématiques par des robots (crawling) : près de 70 000 téléchargements avaient été enregistrés sur la bibliothèque médicale française Masson.*

*** Chiffre corrigé. Le chiffre indiqué dans le rapport 2010 est de 199 726 articles téléchargés.*

Les bouquets qui progressent le plus auprès des usagers sont Springer link et Wiley Blackwell (+38 %), ainsi que Lextenso (+ 28 %), tandis que les revues de MUSE et de JSTOR accusent une forte régression (respectivement - 39 % et - 25 %).

Huit bouquets ont un prix de revient à l'article téléchargé inférieur à 3 euros, tandis que pour six bouquets le coût par téléchargement est supérieur à 8 euros.

Revues électroniques et bouquet de périodiques	2007	2008	2009	2010	2011	2012	Progression 2012 / 2010	Coût en € par téléchargement en 2012
Pluridisciplinaire								
JSTOR	8 867	8 017	8 547	9 849	9 037	7 457	- 24 %	1,2
Lettres et sciences humaines								
Cairn	4 498	6 021	7 499	23 112	19 661	26 136	+ 13 %	0,7
MUSE	801	1 085	992	1 271	787	786	- 39 %	21,9
Openedition					5 828	7 353		0,4
Sciences économiques et juridiques								
Dalloz					2 145	3 622		0,8
Econlit					273	408		
Emerald	279	232	444	736	770	770	+ 5 %	8
Jurisqueur		10 525	11 558	Cf BDD	8 889	9 374		
Lamyline			248	Cf BDD				
Lextenso	5 096	8 192	5 342	6 354	6 035	8 114	+ 28 %	0,3
Political science complète					173	118		
Sciences, techniques, santé								
ACS	1 038	1 620	1 513	1 389	1 191	1 224	- 12 %	1,7
ACM		467	52	83	85	143	NS	21
JAMA				2 775	1 432	427		12
LWW	576	652	657	817	713	1 554	+ 90 %	12,7
NEJM			2 050	NS	1 770	1 199		2,7
Science Direct	45 664	71 308	109 321	74 591*	79 419	79 092	+ 6 %	1,8
SIAM		144	123	101	206	64	NS	81,5
Springer Link	2 734	4 365	5 087	4 409	5 070	6 079	+ 38 %	2
Wiley Blackwell			3 552	4 243	3 921	5 869	+ 38 %	7,7
Revues isolées			452	36	535	975		
Total	72 246	117 066	157 437	129 766 **	148 760	160 665		

• Titre à titre

Pluridisciplinaire

- JSTOR : En 2011, l'UAG est classée au 31^{ème} rang parmi les 60 établissements abonnés dans le cadre de COUPERIN pour le nombre de téléchargements. L'UAG était abonnée aux collections Arts & sciences I et II, Life Sciences, Biological Sciences, Health and General sciences, et Mathematics & Statistics. Fin 2012, l'abonnement à deux nouvelles collections a été souscrit : Arts and sciences III et Ecology & botany. L'élargissement de l'offre devrait relancer l'utilisation de cette base demandée par les chercheurs.

Lettres et sciences humaines

- CAIRN : L'UAG est classée en 2011 au 44^{ème} rang parmi les 81 établissements abonnés dans le cadre de COUPERIN pour le nombre de téléchargements. Deux revues du bouquet général sont particulièrement consultées : la Revue française d'administration publique et la Revue internationale et stratégique. Le bouquet OCDE compris dans l'offre est très consulté : l'UAG est classée au 2^{ème} rang des utilisateurs par Couperin, derrière Bordeaux 4, devant Aix-Marseille 3.

- MUSE : Deux titres portant sur la Caraïbe sont plus particulièrement consultés dans ce bouquet dont l'exploitation par la communauté universitaire reste insuffisante : Small axe et Callaloo (174 et 59 téléchargements en 2012).

- OpenEditions. Le centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo) qui est l'opérateur de Revues.org, a lancé en février 2011 une offre en direction des bibliothèques. Baptisée OpenEdition Freemium, elle a pour double objectif de fournir aux bibliothèques qui souscrivent un certain nombre de services à valeur ajoutée et de permettre le financement pérenne des revues ayant choisi d'opter pour une diffusion en Open Access. Cette offre est donc quelque peu atypique car elle se concentre sur la fourniture de services (fourniture d'articles aux formats PDF et epub, statistiques Counter...) pour des contenus en grande partie librement accessibles en ligne selon les principes de l'Open Access. L'UAG a été parmi les tous premiers abonnés à s'engager en faveur du libre accès dans le cadre d'OpenEdition Freemium.

Sciences économiques et juridiques

- Dalloz, Jurisclasseur et Lextenso : l'usage de ces ressources est en forte croissance. Malgré l'augmentation du coût de l'abonnement, Lextenso reste le bouquet le plus rentable avec un coût à l'article de 0,27 €. La consultation des revues Dalloz augmente aussi très nettement (+ 70 % entre 2011 et 2012), en dépit du fait qu'il ne soit pas encore possible de feuilleter les revues en ligne. Les juristes sont également bien identifiés. Le développement significatif de l'usage de ces revues tient à l'important effort de formation entrepris et à la sensibilisation précoce des usagers (module spécialisé en droit dans le passeport documentaire de niveau L1).

- Emerald : l'abonnement à ce bouquet spécialisé en management est souscrit dans le cadre d'un co-financement avec l'IUT de Martinique. Cet abonnement en langue anglaise est bien rentabilisé.

- Econlit : le nombre d'articles téléchargés croît de près de 60 % entre 2011 et 2012.

Sciences, techniques, santé

- ACS : la consultation de ces quarante revues se stabilise autour de 1 200 téléchargements par an, ce qui correspond aux besoins documentaires des deux laboratoires de chimie du pôle Guadeloupe. A noter que la consultation des archives représente plus de 17 % des articles téléchargés. La revue la plus consultée en 2012 a été Journal of agricultural and food chemistry (474 articles téléchargés). La négociation entre Couperin et l'ACS a été difficile, sous la menace du doublement du coût de l'abonnement pour l'UAG. Finalement, il aura été reconduit en 2013 sur des bases similaires à celles de 2012.

- ACM et SIAM : Les revues de ces deux bouquets sont très peu consultées, leur abonnement ne sera pas reconduit en 2013, à l'exception de trois revues de SIAM (Journal on control and optimization, Journal on numerical analysis et Journal on optimization). Les revues et proceedings de l'ACM seront remplacées par les revues d'IEEE, à la demande des informaticiens.

- Science Direct : L'UAG est classée en 2011 au 44^{ème} rang parmi les 141 établissements abonnés dans le cadre de COUPERIN pour le nombre de téléchargements. Le pôle Guadeloupe est le plus gros utilisateur, suivi du CHU Martinique et de CHU Guadeloupe. Les revues les plus consultées sont Archives de pédiatrie (4 214 téléchargements) et la Revue de médecine interne (2 393 téléchargements). 25 revues du bouquet suscitent plus de 500 téléchargements par an, parmi lesquelles 20 revues de médecine, ainsi que Food chemistry et Cement and concrete research.
- Springerlink : L'UAG est classée au 70^{ème} rang des utilisateurs parmi les 91 établissements abonnés dans le cadre de COUPERIN. La consultation est en hausse régulière depuis 2010, la revue la plus utilisée est Phytotherapy (228 articles téléchargés).
- Wiley Blackwell : L'augmentation de la consultation de cette base est nette et encourageante. Pourtant, l'UAG reste classée parmi les derniers utilisateurs de ce service (15^{ème} sur 18 utilisateurs pour CHU / M&N et 40^{ème} utilisateurs sur 43 pour UAG Full). Les titres les plus consultés sont respectivement Arthritis and rheumatism et Environmental microbiology.

- BMF : L'UAG est classée en 2011 au 18^{ème} rang des utilisateurs parmi les 23 établissements abonnés dans le cadre de COUPERIN. Les revues les plus consultées sont Le journal de gynécologie obstétrique et Biologie de la reproduction (832 articles), la Revue neurologique (723), Réanimation (683), les Annales de dermatologie et de vénéréologie (625), Journal de radiologie (618), le Praticien en anesthésie réanimation (513).
- JAMA & NEJM : L'usage de ces revues à fort impact factor est en baisse. Cette diminution est en partie imputable à l'ouverture tardive des accès à ces titres en raison de la réorganisation d'Ebsco en 2012. Une campagne de communication dans les CHU sera organisée pour relancer l'utilisation de ces revues en 2013.

Titres isolés

Les abonnements à 18 titres de revues peu consultées ont été supprimés.

2 - Livres électroniques

Pour les livres, le modèle économique éditorial est double : il existe des ouvrages «à louer» et d'autres à acquérir de façon pérenne. L'offre des bibliothèques du SCD repose sur ces deux modèles.

Aux 22 000 ouvrages pluridisciplinaires loués à Cyberlibris et diffusés sur la plate-forme Elibris, se sont ajoutés depuis 2011 des ouvrages de niveau recherche en mathématiques et informatique acquis de façon pérenne (Springer - 2 800 livres publiés de 2005 à 2012 et 7 500 titres publiés jusqu'en 2004) ainsi que des encyclopédies de poche en français qui seront la propriété de l'UAG après cinq ans de souscription (1 179 livres diffusés sur CAIRN). De plus, quatre licences nationales donnent accès à des livres et à des corpus de textes que l'UAG n'aurait pas pu acquérir (Classiques Garnier numérique, EEBO, ECCO, au total plus de 300 000 livres). Destinés à un public restreint, ces contenus participent au développement progressif de l'utilisation des e-books.

L'utilisation de cette nouvelle offre se développe : on dénombre plus de 400 000 pages vues sur Elibris en 2012 (contre 140 000 en 2011). Les encyclopédies de poche proposées par CAIRN rencontrent un réel succès : plus de 6 400 chapitres consultés en 2012 (contre 1 816 en 2011). La consultation de l'Encyclopédie Universalis est stable, autour de 50 000 pages vues.

3 - Bases de données

L'interrogation des bases de données comme étape indispensable de la recherche documentaire est une démarche qui s'acquiert progressivement auprès de la communauté universitaire. Chaque année le nombre de requêtes s'accroît, approchant la barre des 100 000 requêtes en 2011. Le pic de l'année 2012 est dû au changement du mode de mesure de Lamyline.

	2009	2010	2011	2012	Progression 2012/2010
Caribbean search			2 270	1 678	
Econlit with full text	484	1 271	923	740	- 42%
Eric	674	547	1 158	1 083	+ 98 %
Francis	441	657	1 364	1 125	+ 71%
Jurisclasseur		41 146	43 921	47 465	+ 15%
Lamyline		1 323	2 336	71 998	
Latin News	208	404			
Mathscinet	5 327	8 902	8 014	7 399	- 17 %
Medline	365	971	1 450	1 176	+ 21%
Navis Fiscal	124	1 414	NC	NC	
News and business		1 797	4 231	5 167	+ 187 %
Political science complète	405	640	462	526	- 18 %
Scopus	30 984	29 370	24 837	28 078	- 4 %
Web of science	333	1 544	1 745	742	- 52 %
Total	39 345	89 986	92 249	167 177	+ 86%

Seule base spécialisée sur la Caraïbe, Caribbean search est l'une des bases les plus utilisées par la communauté universitaire, même si son usage est en recul en 2012.

Avec l'intégration des IUFM en 2011, les bases Francis et Eric trouvent leur public, leurs statistiques d'utilisation doublant.

Les juristes plébiscitent les Jurisclasseurs et Lamyline, en revanche les abonnements au Navis Fiscal et à Lexbase ne seront pas renouvelés en 2013, les enseignants prescripteurs ayant quitté l'université et l'usage de ces ressources étant très faible. Political science complète répond aux besoins des politistes, son utilisation est régulière depuis l'abonnement à cette ressource.

La consultation d'Econlit (avec accès au texte intégral) est en régression. Cette base étant onéreuse, si son utilisation ne se développe pas en 2013, il sera envisagé de passer à la version sans le full-text.

La consultation de Scopus est à maturité : elle se stabilise autour de 30 000 requêtes par an. En revanche, après un fort démarrage du Web of science, les trois bases JCR, AHCI et SSCI sont de moins en moins utilisées par les enseignants-chercheurs. Si aucune progression n'est constatée en 2013, ces abonnements seront supprimés.

Concernant la presse et les bulletins d'information, Latin news qui propose des informations sur l'économie et la politique de l'Amérique latine et de la Caraïbe a un public confidentiel mais fidèle. News and Business continue sa progression.

Améliorer l'accessibilité des collections

1 - Communication, site web et accès distant

Améliorer l'accessibilité des collections numériques, c'est d'abord accroître leur visibilité, et en particulier sur le site web des bibliothèques de l'UAG qui en est le point d'accès. Celui-ci a été entièrement refondu en 2012.

Initié en 2010, le projet de refonte du site a connu une étape importante lorsqu'il a été établi que le CMS utilisé par le site web de l'UAG était incompatible avec les besoins du site des bibliothèques. Dès lors, un groupe de travail associant le CRI et le SCD a choisi le CMS Drupal sur la base du cahier des charges établi.

Conçu dans le respect de l'esprit du site de l'UAG sur le plan graphique, le nouveau site des bibliothèques offre un accès privilégié aux ressources électroniques. Celles-ci sont accessibles quelle que soit la page du site consultée, avec un lien direct depuis le bandeau du haut.

L'accent est également mis sur «l'accès distant», au travers duquel les membres de la communauté universitaire peuvent consulter les ressources électroniques payantes lorsqu'ils sont connectés hors campus. En avril 2011, une nouvelle version du logiciel d'accès distant, EZproxy, a été installée sur un serveur virtuel du CRI Martinique. Des ressources qui n'étaient plus supportées par l'ancienne version, comme Lamyline par exemple, sont à nouveau disponibles en accès distant.

Pour informer les lecteurs des nouveautés, les fils RSS d'Elibris et du blog de Manioc génèrent des actualités sur la page d'accueil du site web. Enfin, chaque nouvel abonnement est signalé auprès de la communauté universitaire, par affichage d'une actualité sur le site web et par messagerie électronique sur les listes de diffusion des enseignants et des étudiants.

Outre cette communication générale, une politique d'information ciblée sur un segment d'utilisateurs a également été mise en place. A titre d'exemple, on peut citer l'information relayée auprès du personnel du centre hospitalier André Rosemon (Guyane) par des articles paraissant dans le bulletin mensuel de l'hôpital. En mars 2012, l'accès offert à plus de

3 000 revues biomédicales en ligne est mis en avant. En avril, mai et juin, des présentations de revues ou de bouquets sont faites « Connaissez-vous Springer link ? », « Connaissez-vous Science direct ? », « Connaissez-vous New England Journal of medicine ? ». Ponctuelle et ciblée, cette communication vient compléter les actions structurantes menées pour mieux faire connaître et utiliser les ressources électroniques.

2 - UAGdoc, un outil pour interroger et valoriser les ressources électroniques

Fin septembre 2011, le moteur de recherche UAGdoc a été lancé. Carrefour documentaire, cette interface unique permet à l'utilisateur d'interroger en un seul clic toutes les collections numériques et imprimées des bibliothèques de l'UAG.

Ce nouvel outil remplace le méta-moteur Metalib, en service depuis 2007 au SCD et qui permettait l'interrogation simultanée de ressources documentaires hétérogènes. Toutefois la technologie de «connecteurs» utilisée était instable et n'était pas satisfaisante quant à la qualité des résultats obtenus. En effet, non seulement les champs interrogeables variaient d'une ressource à l'autre, mais surtout seules les premières références trouvées étaient intégrées à la liste de résultats. Metalib est resté un outil «déboiseur» donnant une vue d'ensemble des ressources disponibles sur un sujet dans les principaux entrepôts de données. Utile pour qui ne sait pas que Muse est un bouquet de revues en lettres et sciences humaines, Metalib rendait nécessaire l'interrogation de chacune des bases séparément pour une bibliographie méthodique.

Primo, la solution sur laquelle repose UAGdoc, a permis de faire un pas en avant significatif. En effet, cet outil de recherche fédérée ne fonctionne plus sur une technologie de connecteurs mais sur un index central qui permet, avec un temps de réponse instantané,

une interrogation en profondeur de l'ensemble des données. L'affichage des résultats est affiné grâce à une recherche par facettes satisfaisante. Si les contenus francophones sont encore insuffisamment représentés dans l'index central de Primo, cet outil de recherche est apprécié. Intégré avec SFX, il donne un lien direct vers le texte intégral quand celui-ci est disponible. Il réalise le vieux rêve de l'interface unique en BU en balayant à la fois les ressources gratuites et payantes, le catalogue, les ressources du web et les bases de données locales.

Pour ne pas engager de frais de matériel (serveurs, logiciel) ni d'installation/maintenance, le SCD a été précurseur au niveau national en optant pour la solution dans les nuages (Primo total care). Sans engagement dans le temps (abonnement annuel), et d'un tarif plus modéré qu'une solution locale, le mode hébergé a également eu l'avantage d'un délai de déploiement relativement rapide, apportant une fonctionnalité indispensable dans le cadre du lancement du nouveau site web des bibliothèques de l'UAG. Seul inconvénient : les possibilités de personnalisation de l'interface de recherche sont limitées et la disponibilité en temps réel des exemplaires des collections imprimées n'est pas mentionnée.

Depuis son lancement UAGdoc n'a pas encore eu d'effet levier sur le nombre de téléchargements en texte intégral. Néanmoins en simplifiant l'accès aux ressources électroniques, l'outil a eu un impact certain sur les pratiques des étudiants de premier cycle, qui connaissaient mal ces richesses. En associant à cet outil simplificateur des formations ciblées, l'utilisation des ressources électroniques devrait continuer à s'améliorer au cours des prochaines rentrées.

3 - La formation à l'information scientifique et technique

Donner accès de façon simple et directe aux ressources électroniques ne suffit pas. Pour garantir leur utilisation optimale par les étudiants et les enseignants-chercheurs, une médiation est indispensable. C'est pourquoi le SCD poursuit depuis plusieurs années la promotion des ressources électroniques en organisant des formations ciblées.

Ces formations portent à la fois sur les outils d'accès à l'information scientifique (en particulier sur les catalogues et moteurs de recherche), sur les outils de gestion de l'information scientifique (Refworks permettant la création de bases de données bibliographiques personnalisées) ainsi que sur les contenus.

Inscrites dans les maquettes d'enseignement de l'école doctorale ou proposées à la carte tout au long de l'année, elles sont assurées pour l'essentiel par une doctorante ATER et un IGE, mais d'autres agents du SCD sont également impliqués dans le dispositif

• La formation auprès de l'École doctorale

Un programme de formation inscrit dans les maquettes d'enseignement de l'école doctorale est délivré sur les trois pôles et s'adresse aux doctorants de première et deuxième année. Le séminaire F2 - MIST (maîtrise de l'information scientifique et technique) porte sur trois axes : l'apprentissage des principes de l'IST et la connaissance des revues et bases de données de la discipline du doctorant, la maîtrise du logiciel de gestion des bibliographies RefWorks, et enfin les aspects réglementaires et rédactionnels de la thèse. Ce programme correspond à 63 heures de formation dispensées. En 2011, ce sont 84 doctorants qui ont été formés et 45 doctorants en 2012.

• Les formations à la carte

Des sessions de formation sont également proposées à la carte, tout au long de l'année universitaire. Elles mettent l'accent sur la connaissance et l'utilisation des revues et bases de données et du logiciel de gestion bibliographique.

En 2011, 743 usagers ont été formés pour un total de 359 heures de formation à la carte. En 2012, 541 usagers ont reçu un total de 161 heures de formation. La diminution du volume horaire consacré aux formations à la carte est due à la fin de contrat de l'ATER en août 2012 et à la moindre activité de l'IGE, appelé à de nouvelles responsabilités en plus de ses missions de formation.

Ouvertes à tous les membres de la communauté universitaire, ces formations ont eu sur la période 2011-2012 deux cœurs de cible privilégiés : les étudiants et formateurs des IUFM, intégrés à l'université en juillet 2011 et les personnels des centres hospitaliers, gros utilisateurs de la documentation électronique. Très appréciées des apprenants et de leurs encadrants, certaines de ces formations à la carte sont susceptibles d'être inscrites dans les maquettes pédagogiques de l'IUFM et dans le programme de formation du CHU de Guadeloupe à la rentrée prochaine.

Pôle	Formation	Institution						Total des participants	Total des heures
		UAG		CHU		IUFM			
		Nb participants	Nb heures	Nb participants	Nb heures	Nb participants	Nb heures		
Guadeloupe	Refworks	9	4	38	7	9	5	56	16
	Doc élec*.	40	24	17	10	127	24	184	58
	Sous-total	49	28	55	17	136	29	240	74
Guyane	Refworks	-	-	23	9	7	6	30	15
	Doc élec.	72	4	49	2	7	6	128	11
	Sous-total	72	34	72	11	14	11	158	26
Martinique	Refworks	16	21	-	-	9	3	25	24
	Doc élec.	21	9	8	2	34	9	63	20
	Sous-total	37	30	63	19	43	12	143	61
Total		158	92	190	47	193	52	541	161

*Doc élec = documentation électronique (bases de données, outils de recherche, bibliothèques numériques).

Diffuser la production scientifique de l'université

Préoccupées par la pression économique croissante des éditeurs de ressources numériques sur les budgets documentaires, les bibliothèques se sont très tôt engagées en faveur du mouvement pour l'accès libre à l'information scientifique. Adoptant un positionnement stratégique au coeur du processus de recherche, les bibliothèques se sont appuyées sur une expertise traditionnelle (le signalement et la diffusion) pour développer des services innovants. De nombreuses bibliothèques dans les universités françaises ont mis en place une plateforme de diffusion des thèses, une archive ouverte des publications (entrepôt), allant jusqu'à créer un véritable service de proximité auprès des chercheurs et doctorants pour la diffusion de leur production.

A l'UAG, les bibliothèques ont créé un service «Edition numérique», chargé de coordonner l'ensemble des projets de valorisation de la recherche scientifique. Ce service accompagne par ailleurs la publication numérique et imprimée de deux revues scientifiques de l'UAG (Archipélies et Etudes caribéennes) et a développé deux bibliothèques numériques spécialisées, l'une en mathématiques et informatique (la BNRMI) et l'autre sur la Caraïbe, l'Amazonie et le Plateau des Guyanes (Manioc).

1 - La valorisation des thèses

Lancé en 2011, theses.fr est le moteur de recherche des thèses de doctorat françaises. Il vise à donner un point d'accès unique pour toutes les thèses de doctorat en cours de préparation ou soutenues en France, quel que soit le support matériel (document papier, numérique, édition commerciale).

Prévu pour signaler à terme l'ensemble des thèses de doctorat soutenues depuis 1985, theses.fr recense aujourd'hui environ 85 000 thèses, dont 534 thèses soutenues ou en cours de préparation à l'Université des Antilles et de la Guyane. Parmi celles-ci, 55 thèses soutenues sont accessibles en ligne (le 17 mai 2013). L'accès au texte intégral n'est pas systématique mais conditionné à l'autorisation de mise en ligne par le docteur et/ou les ayants-droit de la thèse.

A l'UAG, une trentaine de thèses sont soutenues par an. Sur chaque pôle, un correspondant «thèses» est en charge du signalement des thèses en cours. Leur archivage et diffusion nécessitent le dépôt et la conversion des fichiers ainsi que la saisie des métadonnées descriptives et de gestion (administration, droits). Sur les 32 thèses soutenues en 2011 et 2012, 28 et 25 thèses sont respectivement en ligne.

La sensibilisation des doctorants à l'importance du dépôt et du signalement des thèses aidera à améliorer encore ce taux. Celle-ci doit avoir lieu en amont de la soutenance, et notamment dans le cadre de formations dispensées par les bibliothèques aux doctorants.

2 - L'entrepôt des publications

Ce projet est inscrit parmi les engagements de l'UAG dans le contrat 2010-2014.

• L'environnement technique

Un groupe de travail composé de représentants du SCD, du CRI et du STICE (service d'enseignement à distance) a été créé en 2010 pour favoriser la mise en oeuvre d'un entrepôt institutionnel conservant et diffusant les publications produites à l'UAG. Quatre réunions se sont tenues entre mai 2010 et septembre 2012, notamment pour engager une réflexion sur l'utilisation du logiciel ORI-OAI pour ce projet.

Une ingénieure du CRI a installé un serveur test sous ORI-OAI 1.5 et une formation a été dispensée en Martinique par le consortium ORI-OAI en février 2011. Une convention a été signée avec l'INSA de Lyon et six autres universités pour développer des connecteurs depuis Apogée et Cocktail pour automatiser la récupération des données administratives et finaliser l'injection automatique des métadonnées et des documents sur la plate-forme de conservation et diffusion des thèses STAR. Suite à la défection du développeur recruté, la convention passée avec l'INSA n'a pas abouti à cette automatisation. Par ailleurs, le projet s'est révélé plus complexe que prévu à mettre en oeuvre et peu mobilisateur dans une université ayant pour priorité de réussir le passage aux RCE.

Au terme de cette expérimentation, le groupe de travail a préconisé de s'inscrire dans le dispositif national de valorisation des travaux universitaires en diffusant les productions de l'UAG dans HAL, en cataloguant directement les thèses de l'UAG dans STAR (et non pas dans ORI-OAI d'abord) et en utilisant le module de «moissonage» d'ORI-OAI pour unifier l'accès aux documents de l'UAG dans Manioc, HAL...

• Le dépôt

Encourager le dépôt par les chercheurs de leurs publications est une tâche essentielle au développement et à la réussite de ce projet. Une recommandation du conseil scientifique a été émise dans ce sens en juillet 2012.

Après la signature d'une convention avec le Centre pour la communication scientifique, le portail institutionnel HAL-UAG a été créé et un moniteur étudiant recruté pour former et accompagner les chercheurs au dépôt de leurs travaux dans cette archive ouverte. HAL-UAG a été inauguré en octobre 2012 et lancé avec ce slogan : « HAL-UAG, allez l'UAG ! »

• La consultation

Depuis le lancement, 680 références sont en ligne, dont 250 en texte intégral. Au total, 143 702 téléchargements ont été faits pour les dépôts ayant l'Université des Antilles et de la Guyane pour affiliation.



3 - Les revues

Les bibliothèques de l'université des Antilles et de la Guyane accompagnent la publication et la diffusion de deux revues scientifiques :

- Etudes caribéennes, accessible sur la plate-forme revues.org a enregistré 172 637 visites en 2012. Si la revue est avant tout en «open access» et reste en accès libre intégral, elle a lancé la commercialisation de services à valeur ajoutée afin d'améliorer les modalités de sa diffusion et trouver des sources de financements complémentaires pour renforcer sa pérennité.

- Archipélies, a été accompagnée dès sa création par la structure fédérative Manioc. Le numéro 3-4, De la créolisation culturelle, a été publié en 2012.

La création de ces deux espaces de publication a permis de décloisonner les pratiques de recherche. Pour atteindre l'objectif de valorisation, il a fallu mettre en commun des compétences qui se situent au carrefour de la recherche, de la documentation et de l'édition.

4 - La BNRMI

Créée en 2006 et membre du réseau national des bibliothèques de mathématiques (RNBm) depuis 2010, la BNRMI affiche une double ambition : développer un fonds documentaire pour la recherche en mathématiques et en informatique en mettant à la disposition des doctorants et des enseignants-chercheurs de l'UAG, l'information scientifique et technique nécessaire à la production de leurs travaux de recherche et participer au rayonnement de la recherche menée à l'UAG en assurant la valorisation des productions scientifiques de ses chercheurs.

Sur le volet lié à la valorisation des travaux de recherche, le comité scientifique de la BNRMI a joué un rôle majeur dans la réalisation de HAL-UAG, en veillant notamment à ce qu'un accompagnement soit mis en place pour former les chercheurs au dépôt ou pour effectuer ces dépôts en leur nom grâce à un moniteur étudiant recruté à cet effet.

BQR), la BNRMI diffuse des ressources documentaires spécialisées en math-info au travers de 1 394 périodiques de mathématiques et 896 périodiques touchant à l'informatique. De plus, la BNRMI compte une offre importante de livres électroniques acquis de façon pérenne auprès de Springer (2 800 ouvrages) et de JSTOR (la collection Mathematics & Statistics).

En décembre 2012, un nouveau site web a été lancé, le comité scientifique de la BNRMI ayant fait le choix de s'intégrer au site web du SCD. Conformément à la demande des utilisateurs, la simplicité a été privilégiée pour accéder aux documents et aux services en un minimum de clics. En plus de la migration des services existants tels que le PEB, la liste A-Z des revues et l'accès distant, deux services nouveaux ont été proposés : la recherche multisources et un flash actualité spécifique à la BNRMI. Une identité graphique nouvelle a accompagné le lancement des nouveaux services web, avec un logo comportant le sigle BNRMI au-dessus d'un boulier.

Forte du soutien des laboratoires (LAMIA, CEREGMIA, CREFF) et du conseil scientifique (via le

institutions culturelles (bibliothèques, archives) en Guyane, Guadeloupe et en Martinique.

5 - Manioc

Bibliothèque numérique dont l'objectif est de valoriser le patrimoine historique et scientifique des territoires de la Caraïbe et de l'Amazonie, Manioc repose sur une structure fédérative articulée depuis sa genèse en 2006 autour de deux axes fondamentaux pour l'UAG : la transversalité et l'interdisciplinarité. Manioc a positionné l'UAG comme acteur majeur du développement patrimonial des territoires en pilotant le premier pôle associé interrégional de la BnF. La structure fédère aujourd'hui les programmes de numérisation de nombreuses

Depuis son lancement en 2009, Manioc est devenu un portail de référence sur la Caraïbe et l'Amazonie avec un total de 479 887 visites en 2012 et 95 577 téléchargements.

• Valoriser le patrimoine scientifique de l'UAG...

Outre l'accompagnement des revues *Etudes caribéennes* et *Archipélies*, Manioc conserve et diffuse les captations audiovisuelles des congrès, colloques et séminaires organisés à l'université ou par ses chercheurs et contribue à l'édition numérique de bases de données spécialisées.

Captations

Lors de son lancement en 2009, Manioc diffusait une dizaine de vidéos à titre expérimental. Ce service ayant suscité un fort engouement tant de la part des organisateurs de manifestations que des publics, le comité de pilotage de Manioc a choisi de donner une nouvelle dimension à cette activité. Le déploiement a été initié en Martinique en 2010-2011, puis en Guyane en 2011-2012 et en Guadeloupe depuis la rentrée universitaire 2012-2013.

Manioc propose aujourd'hui plus de 600 vidéos de communications scientifiques portant sur de nombreuses thématiques et disciplines : sciences juridiques, géographie, arts, lettres, histoire... Les axes de recherche de l'université ont acquis une visibilité nouvelle et des approches pluridisciplinaires fortes apparaissent : biodiversité, tourisme, pouvoirs, oralité, multilinguisme, traduction.... Ces vidéos rendent compte de l'activité de recherche menée à l'université et contribuent à la constitution d'un patrimoine scientifique. Elles ont totalisé 14 335 téléchargements en 2011, en plus des consultations en streaming.

Edition numérique de bases de données spécialisées

L'idée de ce service est d'accompagner des initiatives émanant de chercheurs et d'en permettre la diffusion, la valorisation et la pérennité. Manioc accompagne deux projets :

- la base *Esclaves de Guyane* : 5 655 enregistrements issus de l'inventaire des registres des nouveaux libres, archives conservées en Guyane et en France, ont été retranscrits par un historien. Ces informations permettent de mener à bien des recherches généalogiques et ouvrent des nouvelles possibilités d'analyse aux chercheurs en histoire et sciences sociales : nombres d'esclaves, origine, âge, etc., autant de données qui peuvent être croisées via le moteur de recherche.
- la diffusion de données sur la pharmacopée caribéenne du réseau international TRAMIL. Manioc a apporté une visibilité aux fruits de la recherche de ce réseau pan-caribéen qui existe depuis plus de trente ans, grâce à la réalisation d'un portail web multilingue, la

numérisation des publications imprimées, la mise en ligne de vidéos. La Tramilothèque, propose plusieurs milliers d'images de plantes recensées par le réseau (photographies, scans, dessins, coupes microscopiques) ainsi qu'une centaine de monographies décrivant les usages significatifs de ces plantes.

• Valoriser des matériaux et des outils de recherche pour les scientifiques...

Numérisation de collections patrimoniales

En 2009, Manioc proposait une trentaine d'ouvrages anciens numérisés et une centaine d'images, principalement issus des collections des bibliothèques de l'UAG. Fin 2012, près de 700 livres, publiés du XVI^{ème} au début du XX^{ème} siècles, et plus de 4 000 documents iconographiques sont disponibles sur le portail.

Dans le cadre du pôle associé interrégional de la BnF, les quatre conventions cadres (interrégionale, Guadeloupe, Guyane, Martinique) ont été reconduites pour la période 2012-2013 et signées par l'ensemble des partenaires fin 2012. Elles s'accompagnent de conventions d'application au titre de l'année 2012 pour la numérisation en 2013 :

- en Guadeloupe de 175 ouvrages libres de droits du fonds Bogat (réseau des médiathèques de la ville de Pointe à Pitre).
- en Guyane de 112 documents anciens des établissements documentaires du Conseil général.
- en Martinique de 180 ouvrages libres de droits de la bibliothèque Schoelcher ayant pour thème Haïti.

Le catalogue collectif des périodiques

Douze établissements documentaires signalent leurs périodiques dans le Catalogue collectif des périodiques Caraïbe-Azonie (1 400 titres recensés en 2012). La base de dépouillement de ces périodiques recense plus de 600 articles de presse spécialisée.

- pour faire rayonner les savoirs sur la Caraïbe et l'Amazonie

Outil de mutualisation et de valorisation, la bibliothèque numérique Manioc déploie une stratégie de partage et de médiations des savoirs.

Dissémination de documents

Des fonctionnalités de partage (réseaux sociaux, courriels...) autour des contenus ont été mises en place en 2011. Manioc permet également d'intégrer simplement les collections dans un blog ou un site (laboratoire, chercheur, partenaire) sans pour autant héberger les données sur son serveur. Enfin, les flux rss permettent de diffuser automatiquement l'actualité des collections sur les sites ou sur les réseaux sociaux.

Les collections de la structure fédérative irriguent les grands outils de recensement nationaux et internationaux via OAI-PMH (Gallica et Europeana pour les collections patrimoniales, ISIDORE et dLOC pour l'ensemble des collections) et par le travail de description en UNIMARC dans les catalogues (le Sudoc assure une visibilité optimale des collections imprimées au niveau mondial par l'intermédiaire de Worldcat).

Médiation numérique

Le blog de Manioc valorise, depuis 2010, les collections en proposant des pistes de lectures originales ou liées à l'actualité scientifique et culturelle des territoires (plus d'une centaine de posts en décembre 2012). Les contributions à Wikipédia ont également permis de gagner de nouveaux publics, grâce à une politique de recensement fin des contenus dans l'encyclopédie gratuite en ligne.

Communications professionnelles

La bibliothèque numérique Manioc est reconnue comme un projet innovant et la structure fédérative est sollicitée chaque année pour des interventions dans des manifestations professionnelles et scientifiques - locales, nationales ou internationales -, afin d'apporter son expertise et/ou de contribuer aux débats autour des projets de patrimoine et de numérisation. Ainsi la chef de projet Manioc a participé au cycle de séminaire «Regards sur les médiathèques» organisé par l'UMR CNRS 6240 à l'Université de Corse en 2011.



HAL-UAG
L'entrepôt des publications de l'UAG.
hal-uag.archives-ouvertes.fr



Manioc
La bibliothèque numérique spécialisée sur la Caraïbe, l'Amazonie et le Plateau des Guyanes.
www.manioc.org



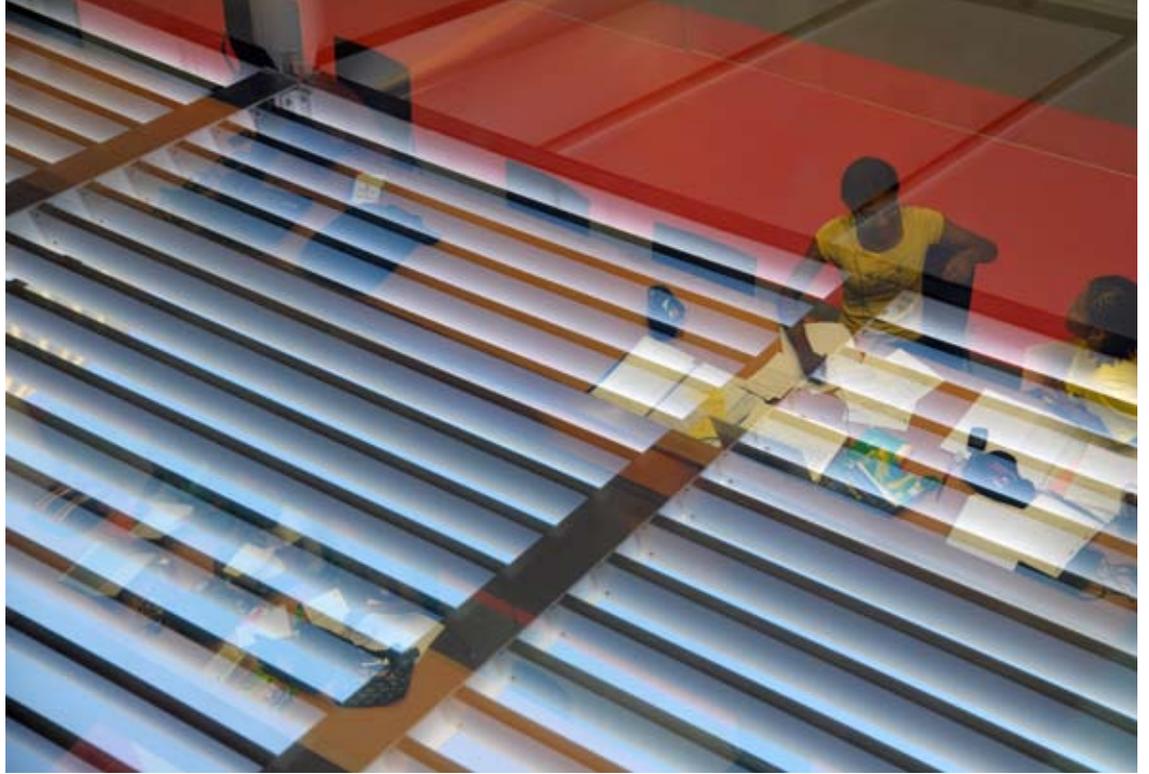
Site Web
Le site des bibliothèques de l'Université des Antilles et de la Guyane.
buag.univ-ag.fr



TRAMIL
Le portail sur la pharmacopée caribéenne.
www.tramil.net



UAGdoc
Le moteur de recherche documentaire des bibliothèques de l'UAG.
uagdoc.univ-ag.fr



Porter l'innovation dans l'environnement documentaire et universitaire de la Caraïbe et de l'Amazonie

Porter l'innovation dans l'environnement documentaire et universitaire de la Caraïbe et de l'Amazonie

L'université des Antilles et de la Guyane a pour ambition de devenir l'un des principaux producteurs et diffuseurs de savoirs de la Caraïbe et de l'Amazonie. Dans cette stratégie de développement, les bibliothèques ont un rôle moteur à jouer en poursuivant leur modernisation pour mieux rayonner dans leur environnement.

Moderniser et rationaliser le réseau documentaire

Avec l'extension ou la construction de nouvelles bibliothèques et l'intégration des bibliothèques d'IUFM, le réseau documentaire de l'UAG s'est considérablement modifié au cours des dernières années.

En septembre 2011, la communauté universitaire du campus de Schoelcher a découvert les nouveaux espaces de la BU3, extension des bâtiments «BU1» de 1977 et «BU2» de 1996. En janvier 2012, à Saint-Claude, la bibliothèque universitaire du Camp Jacob a ouvert ses portes, proposant à ses usagers le confort des dernières technologies. A ces deux nouvelles bibliothèques s'ajoutera en septembre 2013 la bibliothèque du campus de Trou Biran en Guyane. Progressivement, le réseau du SCD s'uniformise et se modernise.

Sur la même période, le réseau s'élargit. En 2011, les bibliothèques des trois IUFM de Guadeloupe, Guyane et Martinique ont été intégrées en tant que sections, portant à neuf le nombre de bibliothèques du SCD. Pour le réseau, tout l'enjeu est de conjuguer identité dans la diversité en promouvant une politique d'établissement forte.

1 - L'ouverture de bibliothèques de dernière génération

Les chantiers de construction ou d'extension sont l'occasion pour les bibliothèques du SCD d'opérer une mue. Une nouvelle bibliothèque est l'occasion de remettre à plat l'existant, de revisiter les collaborations, de prendre en compte toutes les spécificités et les stratégies de l'établissement, et de relever de nouveaux défis. Jusqu'en juillet 2012, un agent du SCD, chef de projet constructions, a orchestré le dialogue avec la maîtrise d'oeuvre et la maîtrise d'ouvrage en veillant à l'expression et à la prise en compte des besoins et des pratiques des usagers.



• Des projets architecturaux ambitieux pour des campus d'avenir

Les bibliothèques sont des lieux centraux sur les campus. Ce positionnement stratégique est renforcé par des projets architecturaux ambitieux.

A Schoelcher, la bibliothèque réalisée par François Monnet et Gilles Le Drian constitue un «coeur de campus». A Saint-Claude, la bibliothèque, conçue par Alain Nicolas comme un trait d'union entre les différentes parties du campus, est une porte ouverte sur la ville. A Trou Biran, la bibliothèque en forme de livre ouvert viendra achever le campus opérationnel depuis 2011.

Ces bâtiments remarquables représentent une augmentation de la superficie totale des bibliothèques de l'UAG de 5 000 m² (3 800 m² à la BU Schoelcher et 1 200 m² à Saint Claude). Malgré ces constructions, les ratios recommandés de 1,5 m² par étudiant et une place assise pour cinq étudiants ne sont pas atteints (1 place pour 10 étudiants en 2012). Mais les projets immobiliers ne se résument pas au quantitatif, ils reposent sur un projet de service, au coeur de la stratégie universitaire.

• Publics, espaces, usages

Longtemps centrées sur leurs collections, les bibliothèques se sont tournées vers leurs publics pour être aujourd'hui conçues en fonction des besoins et des pratiques des usagers. C'est le souci constant d'accessibilité et de personnalisation croissantes des collections, des services et des espaces, qui guide les chantiers en cours ou achevés.

Les étudiants

L'observation des pratiques des publics étudiants révèle, de façon classique, un usage à la fois documentaire et personnel (information, communication, réseautage) des espaces et des équipements de la bibliothèque, et en particulier des équipements informatiques. Cela a impliqué dans les bibliothèques de dernière génération une offre conséquente en postes informatiques («le labo» à Schoelcher) et l'amélioration des places de travail individuelles (équipées en prises et connectables au réseau Wi-Fi). Autre observation sur les pratiques des étudiants ayant eu une incidence sur l'aménagement des espaces et leur équipement : l'importance croissante du travail en groupe et donc la nécessaire prévision de salles dédiées à cet usage.

Les enseignants-chercheurs

L'essor et la facilité d'accès des collections numériques ont modifié les usages de la bibliothèque par les enseignants-chercheurs. En se rendant à la bibliothèque, ceux-ci attendent, autant que des collections et des espaces de travail, des services personnalisés (renseignement bibliographique, fourniture de documents, formation aux ressources électroniques, accompagnement à l'édition numérique...). D'où l'attention particulière accordée aux conditions d'accueil des enseignants, dans les espaces internes comme en salle.

Le public extérieur

L'une des spécificités du lectorat des bibliothèques de l'UAG est la forte proportion de lecteurs extérieurs parmi les inscrits, attirés non seulement par les collections mais aussi par les services proposés, et en particulier par les manifestations culturelles et scientifiques. Dans les bibliothèques de dernière génération, des espaces d'animation et d'exposition sont ainsi prévus.

Pour autant, les besoins nouveaux (orientés vers plus d'information et d'échanges), n'excluent pas les anciens (silence pour travailler). C'est donc vers une offre d'espaces différenciés selon les pratiques que les nouvelles bibliothèques tendent, en ajoutant dans la mesure des enveloppes budgétaires allouées, au confort des dernières technologies, le «supplément d'âme» esthétique.

• Calendrier

Juillet-Septembre 2011 : Préparation du déménagement des collections et des services vers l'extension de la bibliothèque universitaire de Schoelcher

Équipement des collections imprimées en puces RFID et préparation de leur déménagement. Réception des travaux et remise de l'ouvrage à l'UAG le 5 septembre, installation du mobilier et des collections du 7 au 14 septembre. Commission de sécurité le 21 septembre.

26 septembre 2011 : Ouverture de la bibliothèque universitaire de Schoelcher

Les étudiants et les enseignants du campus découvrent les nouveaux espaces de la bibliothèque, dite BU3, qui offre 3 800 m² sur trois niveaux. Ils s'approprient rapidement les équipements.

27 janvier 2012 : Ouverture de la bibliothèque universitaire du camp Jacob.

Plus de 1 200 m² sur deux niveaux, 127 places assises, 34 terminaux et PC, 13 200 ouvrages en libre accès, deux salles de travail en groupe, une salle polyvalente. Une bibliothèque animée par deux bibliothécaires, deux magasiniers et trois moniteurs étudiants.

13-18 février 2012 : Fermeture de la bibliothèque universitaire de Fouillole.

Réalisation en urgence de travaux de sécurisation du bâtiment (système de désenfumage) suite à une mise en demeure par la commission de sécurité préfectorale. Pendant cette fermeture, ont également été engagés des travaux de rénovation de la climatisation.

Mars 2012 : Suivi du chantier de la bibliothèque universitaire de Troubiran.

Réunion en Guyane avec le premier vice-président chargé de l'enseignement supérieur à la Région. Une subvention de 200 000 euros attribuée en 2012 pour le premier équipement

informatique de la bibliothèque sera complétée en 2013 par une subvention de 300 000 euros pour le mobilier.

Juin-juillet 2012 : Réaménagement des bibliothèques universitaires de Fouillole et de Schoelcher.

A Fouillole, réorganisation des salles de lectures. Travaux préparatoires en magasin. Déménagement de collections. Mise en place d'une signalétique renouvelée.

A Schoelcher, modification de l'implantation des collections au niveau 0 et 1 qui conduit à un refolement massif.

2 - L'intégration des bibliothèques d'IUFM

Les IUFM de Guadeloupe, Guyane et Martinique ont été intégrés en 2011 à l'Université des Antilles et de la Guyane. Sur le plan documentaire, une convention définissant les modalités d'intégration des centres de ressources documentaires au SCD est signée en juillet 2011 par les administrateurs provisoires des trois IUFM, le président de l'UAG et le directeur du SCD.

La convention dresse un état de lieux des centres de documentation à la date de leur intégration au SCD en tant que sections documentaires (moyens humains, financiers, collections, matériels et techniques) et apporte des garanties sur l'organisation proposée. Elle réaffirme les missions des « BUFM » dans le cadre de la politique documentaire d'établissement et précise les volets budgétaires, mobiliers, immobiliers et ressources humaines de l'intégration.

La convention offre enfin des perspectives en proposant comme objectif le rapprochement des BUFM et des BU au sein de mêmes locaux, selon les opportunités liées aux chantiers de

constructions, et le versement des bases documentaires des BUFM au sein des catalogues collectifs informatisés, locaux et nationaux.

L'intégration des BUFM au SCD s'est opérée positivement : tout lecteur inscrit a accès à l'ensemble des collections et des services des bibliothèques de l'université, avec une carte unique et sans aucun surcoût. En rejoignant l'équipe du SCD, les personnels des BUFM accèdent à son plan de formation et se voient offrir des perspectives élargies d'évolution de carrière dans un nouvel environnement diversifié et novateur.

Enfin, l'intégration a été l'occasion pour le SCD de renforcer la mise en oeuvre de la politique documentaire d'établissement, en rationalisant les moyens budgétaires et humains. Celle-ci a été parachevée par la refonte des statuts du SCD, rendue nécessaire par la parution du décret du 23 août 2011 relatif aux bibliothèques des établissements d'enseignement supérieur et à la loi du 10 août 2007 relative aux libertés et responsabilités des universités (LRU), adoptés par le conseil d'administration du 17 janvier 2012.

3 - La politique de communication

Afin de renforcer leur image en terme de reconnaissance et d'appropriation, les bibliothèques se sont dotées d'une nouvelle identité visuelle, en lien avec la charte graphique de l'université.

Peu signifiant et méconnu des usagers, le sigle SCD a été délaissé pour la communication externe au profit du mieux identifié «BU». Pour garder l'idée de service commun, le pluriel a été introduit (les bibliothèques de l'université des Antilles et de la Guyane), chaque bibliothèque se voyant également dotée de sa propre signature.

Le travail avec une graphiste professionnelle a permis d'aboutir au choix d'un lettrage arrondi, exprimant la volonté des bibliothèques d'accueillir les usagers et de leur offrir un espace de travail convivial. Le lettrage stylisé par l'ouverture symbolise l'espace de communication et de lien que représente ce service commun. Le mouvement vers le haut

combiné au mouvement vers la droite valorise le caractère dynamique et évolutif des moyens et des actions mis en oeuvre par les bibliothèques pour répondre aux attentes et besoins des usagers. Les couleurs orange (attribuée aux bibliothèques par la charte graphique de l'UAG), bleu et vert (traditionnellement utilisées par les bibliothèques de l'UAG) favorisent une identification instantanée de l'entité BU.

La refonte de l'identité graphique des bibliothèques est la première étape de l'élaboration d'une politique de communication structurée, à la fois en termes de création et de diffusion.



Faire rayonner les bibliothèques dans leur environnement

1 - La coopération documentaire

- Les bibliothèques de l'UAG partenaires de la reconstruction haïtienne

Depuis 2010, le SCD s'est engagé pour la reconstruction des bibliothèques haïtiennes suite au séisme du 12 janvier 2010. Plusieurs relations de partenariats se sont nouées avec les professionnels haïtiens, au travers de Bibliothèques sans frontière (BSF), et de l'Agence universitaire de la francophonie (AUF).

La création de la bibliothèque numérique de l'université d'Etat d'Haïti (UEH)

Pour pallier la destruction de neuf des onze bibliothèques de l'UEH et la perte des collections imprimées, une bibliothèque numérique donnant accès à des millions de documents numériques, a été lancée par l'UEH en partenariat avec BSF et l'UAG. Pour cela, le SCD a

mené des négociations actives avec ses principaux fournisseurs d'information, permettant aux étudiants et aux enseignants de l'UEH d'avoir accès aux collections électroniques souscrites par l'UAG.

Le personnel de la bibliothèque numérique de l'UEH a été formé à l'utilisation de ces ressources par un cadre du SCD. Inaugurée en novembre 2011, la bibliothèque numérique n'est devenue pleinement opérationnelle qu'en juin 2012, en raison des problèmes de connexion. En septembre 2012, Hélène Carrère d'Encausse, secrétaire perpétuelle de l'académie française, et Gabriel de Broglie, chancelier de l'institut de France, ont effectué

une visite des lieux, et fait à leur retour de Port-au-Prince une étape à la bibliothèque universitaire de Schoelcher.

La modernisation des bibliothèques universitaires en province

L'AUF a sollicité le SCD pour deux missions de modernisation des bibliothèques universitaires haïtiennes. En novembre 2012, deux cadres du SCD ont été missionnés pour l'informatisation de la BU de l'Artibonite aux Gonaïves et l'équipement d'un fonds de 400 ouvrages neufs spécialisés en sciences de l'éducation, en sciences infirmières ainsi qu'en sciences administratives, comptables et de gestion. En décembre, le directeur du SCD a eu pour mission d'évaluer la bibliothèque du campus de Limonade au Cap Haïtien et de faire des préconisations pour un plan de développement (collections, informatique documentaire, formation du personnel).

- **L'implication des bibliothèques de l'UAG dans l'environnement professionnel**

ACURIL

L'association des bibliothèques universitaires, de recherche et institutionnelles de la Caraïbe (ACURIL) organise un congrès annuel depuis 1969. En 2011, à Tampa (Floride), la bibliothèque universitaire a présenté son action d'accompagnement de la recherche sur les questions liées aux catastrophes naturelles, au travers du soutien à la diffusion numérique

de la revue *Etudes caribéennes*. En 2012, à Port-au-Prince (Haïti), quatre communications ont été présentées par le personnel du SCD, sur «les bibliothèques numériques et la valorisation des contenus institutionnels», sur «Wikipedia et la valorisation des contenus numériques en bibliothèque, l'exemple de Manioc», sur «la technologie RFID, nouveau service, nouvelles compétences» et sur «La TRAMILOTHEQUE, une base de données appliquée à l'usage traditionnel des plantes médicinales dans la Caraïbe».

AIFBD

L'association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD) a sollicité l'UAG pour l'organisation, en marge du congrès de l'IFLA (International federation of library associations) à Puerto Rico, d'un colloque satellite en Martinique sur la thématique du développement durable. Le SCD et l'association des amis de la bibliothèque universitaire, impliqués dans le comité d'organisation local, ont largement contribué au succès de cette édition qui a attiré une centaine de professionnels des bibliothèques venus de 22 pays. Deux communications présentant les réalisations du SCD ont été retenues par le comité scientifique pour figurer au programme (sur TRAMIL et Manioc).

«Echangisme»

A noter enfin, les échanges professionnels dont ont bénéficié deux personnel du SCD, en stage ERASMUS à l'université de Liège autour des questions de réseau documentaire (en 2011) et à l'université de Laval autour des questions de formation documentaire des étudiants, de renseignement bibliographique et plus généralement d'accueil du public (en 2012).

2 - L'action culturelle

D'abord au service de la valorisation des collections, l'action culturelle est un moyen original d'inviter les lecteurs à la découverte de la diversité et de la richesse des documents disponibles en bibliothèques. C'est également un levier pour conquérir et fidéliser le lectorat actif ou potentiel.

La programmation proposée par les BU et BUFM couvre donc différents domaines du savoir et s'articule autour de formats variés (conférences, rencontres, projections, ateliers,

expositions). A noter l'implication croissante des équipes sur ce volet : en 2011 et 2012, des manifestations ont eu lieu dans - ou avec le concours de - toutes les bibliothèques du SCD. Organisés sur un pôle ou en transversal, avec le soutien des directions régionales des affaires culturelles, voici quelques uns des temps forts qui ont marqué les années 2011 et 2012 et dont les captations sont disponibles sur la bibliothèque numérique Manioc.

Rencontres littéraires. Haïti Kenbé La ! Janvier 2011. Guadeloupe – Guyane – Martinique



Prolongement du café littéraire organisé par la bibliothèque universitaire de Schoelcher, les Rencontres littéraires sont des manifestations visant la promotion de la littérature contemporaine caribéenne et du Tout-monde dans les bibliothèques de l'UAG.

La première édition de ces Rencontres a eu lieu en janvier 2011 et a eu pour invité d'honneur les écrivains haïtiens Rodney Saint-Eloi, également fondateur des éditions Mémoire d'encrier, et le jeune talent Makenzy Orcel. En hommage aux victimes du tremblement de terre du 12 janvier 2010, ces rencontres ont été l'occasion pour le public guyanais, martiniquais et guadeloupéen de découvrir (ou mieux connaître) l'histoire d'Haïti et la grandeur de son peuple.

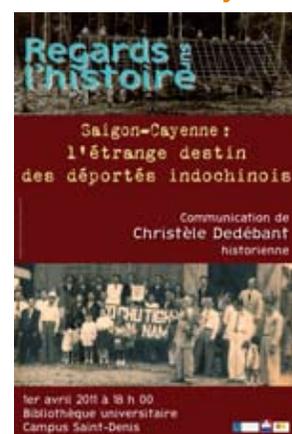
Outre des rencontres avec les auteurs en bibliothèque (« écrire le séisme », « panorama de la littérature haïtienne »), des projections de films, des ateliers et des séances de dédicaces ont eu lieu sur les trois pôles. Les étudiants haïtiens de l'UAG ont été étroitement associés à l'organisation de toutes ces manifestations.

Café littéraire. Ville rêvée, ville réelle. Mars 2011 – Bibliothèque universitaire de Schoelcher. Martinique



En écho au titre du recueil *Pays rêvé, pays réel* d'Edouard Glissant disparu en février 2011, le café littéraire du mois de mars a mis à l'honneur l'écrivain martiniquais Alfred Alexandre pour une rencontre autour des littératures urbaines. L'univers que décrit le romancier dans une langue poétique est celui de la marge, des bas-fonds de Fort-de-France où errent des personnages « borderline » : dealers paumés, clandestins, proxénètes ou putains rêvant d'amour. A l'occasion de ce café littéraire, les graffeurs du collectif Madapaint ont réalisé en direct une fresque inspirée du deuxième roman d'Alfred Alexandre : *Les villes assassines*.

Regards sur l'histoire. Figures de Bagne. Avril-mai 2011. Bibliothèque universitaire de Saint-Denis. Guyane



Créés en 2010 à la BU Schoelcher, les Regards sur l'histoire sont une manifestation annuelle qui se donne pour but de faire découvrir ou mieux connaître l'histoire et le patrimoine local au travers d'une approche pluridisciplinaire. A la parole des historiens, s'ajoute celle de journalistes ou d'artistes qui témoignent également de l'Histoire au travers de récits sur des trajectoires individuelles.

La première édition des Regards sur l'histoire en Guyane a eu lieu en avril-mai 2011 à la bibliothèque universitaire de Cayenne et a porté sur les « Figures du bagne ». Trois destinées célèbres ou moins connues ont été évoquées par une écrivaine, une historienne et une journaliste : Alfred Dreyfus par Pierrette Turlais ; Herménégilde Tell, le premier administrateur guyanais du bagne par Martine Sagne et Luong Nhu Truat et Tran Tu Yen, deux déportés politiques indochinois au bagne des Annamites par Christèle Dedéban. Organisées en partenariat avec le musée des cultures guyanaises et la bibliothèque départementale Alexandre Franconie, les Regards sur l'histoire ont donné lieu à trois soirées de rencontres-débat particulièrement riches. A cette occasion une bibliographie commentée des ressources disponibles en Guyane sur le bagne a également été publiée.

A la poursuite du bonheur. Mois du film documentaire – Novembre 2011 - Bibliothèque universitaire de Fouillole et du Camp Jacob. Guadeloupe.



A l'origine de la création du mois du film documentaire en Guadeloupe, la bibliothèque universitaire de Fouillole est l'un des principaux lieux de diffusion de cette manifestation nationale qui associe des bibliothèques et des structures culturelles pour mettre à l'honneur le cinéma du réel. Pour la première fois en 2011, le campus de Saint-Claude et l'IUFM ont été associés à la manifestation, dont les temps forts comprennent, outre des projections commentées (six séances à Fouillole, quatre à Saint-Claude, une à l'IUFM), des rencontres avec des réalisateurs, et notamment Christophe Soglo, invité d'honneur de cette douzième édition, ainsi qu'un atelier «sémantique de l'image», animé par Tony Coco-Viloin.

Rencontres littéraires. Beyrouth, je me souviens... Janvier 2012. Guadeloupe – Guyane – Martinique



Pour la deuxième édition des Rencontres littéraires, les bibliothèques universitaires de Guadeloupe, Guyane et Martinique ont choisi d'explorer un pays aussi lointain que tragiquement familier, le Liban, et d'approcher un nouveau genre, la littérature graphique, en lien avec le développement des collections de bandes dessinées dans les bibliothèques. Invitée de ces Rencontres, la jeune dessinatrice Zeina Abirached, auteure de quatre albums d'inspiration autobiographique, explore dans un style épuré, mêlant tendresse et gravité, son histoire familiale marquée du sceau de la guerre. Trois soirées phare ont été organisées : en Guadeloupe avec Suga Moss Iwa, graffeur, en Guyane avec Antoine Karam, ancien président du conseil régional,

enseignant-chercheur à l'UAG et en Martinique avec Francois Gabourg, dessinateur de presse et auteur de bandes dessinées politiques et humoristiques. Des ateliers ont également été organisés sur les campus du camp Jacob et de Schoelcher et en partenariat avec le festival Caribulles, une exposition consacrée aux jeunes talents guadeloupéens a été montée. Des séances de dédicaces en librairie ont également eu lieu.





Bilan humain, financier et administratif

Bilan

humain, financier et administratif

L'emploi

1 - En chiffres

La filière «bibliothèque» représente 64 % des effectifs statutaires du SCD. Vient ensuite la filière ITRF qui se renforce avec l'intégration des personnels des BUFM et compte pour 21%

des effectifs. La filière enseignante (certifiés en documentation) double en 2011 (3 % des effectifs). Enfin la filière AENES totalise 10 % des effectifs.

Les emplois statutaires

ETP	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Total	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Filière bibliothèque	12	12	12	12	19	19	43	43
Filière AENES	1	1	1	1	5	5	7	7
Filière ITRF	4	4	3	4	7	6	14	14
Filière enseignant	2	2	-	-	-	-	2	2
Autre	-	-	-	-	1	1	1	1
Total	19	19	16	17	32	31	67	67

Le pyramidage des effectifs des bibliothèques de l'UAG par catégorie révèle une représentation forte de la catégorie C par rapport aux catégories A et B. Cette répartition confirme la nécessité de poursuivre les efforts de renforcement de la catégorie B par des transformations de postes.

	SCD UAG	Moyenne nationale*
Catégorie A	28,3 %	31 %
Catégorie B	25,4 %	29 %
Catégorie C	46,3 %	40 %

**Quels emplois dans les bibliothèques ? Etat des lieux et perspectives. Rapport de l'inspection générale des bibliothèques à la ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche. Mars 2013*

Ci-dessous la répartition des postes statutaires en ETP dans les bibliothèques des pôles de Guadeloupe, Guyane et Martinique en 2011 et 2012.

2011	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Total	
	Théorique	Réel	Théorique	Réel	Théorique	Réel	Théorique	Réel
Guadeloupe	7	6,17	4	4	13	12	24	22,17
Guyane	3	1,79	4	2,5	4	4	11	8,29
Martinique	5	4,83	7	5,50	14	13,25	26	23,58
Direction	4	4	1	1	1	1	6	6
Total	19	16,79	16	13	32	30,25	67	60,04

2012	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Total	
	Théorique	Réel	Théorique	Réel	Théorique	Réel	Théorique	Réel
Guadeloupe	7	7	4	4,67	12	12	23	23,67
Guyane	3	2	5	2,33	4	3,33	12	7,66
Martinique	5	5	7	7,33	14	13	26	25,33
Direction	4	4	1	1	1	1	6	6
Total	19	18	17	15,33	31	29,33	67	62,66

L'emploi contractuel

L'emploi contractuel représente 18,4 % des effectifs totaux (en ETP réels), contre 20,8 % au niveau national, et l'université poursuit ses efforts en matière de résorption de l'emploi

contractuel. En mars 2012, dans le cadre du dispositif Sauvadet*, une contractuelle en poste à la bibliothèque universitaire de Schoelcher obtient un contrat à durée indéterminée.

ETP annuel	CAE		Moniteurs étudiants		Sur poste vacant		Crédits d'établissement		Suppléance maladie		ATER		Total	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Guadeloupe			1,83	2,30					0,69	0,53			2,52	2,83
Guyane	2	1,85	0,71	0,58	1	1,66	1,36	1,27					5,07	5,36
Martinique	0,21		1,97	1,79	1,76	0,58	2,14	2,01	0,26	0,07			6,34	4,45
Direction			0,12	0,25			1	1			0,12	0,08	1,24	1,33
Total	2,21	1,85	4,63	4,92	2,76	2,24	4,5	4,28	0,95	0,60	0,12	0,08	15,17	13,97

Grâce aux financements du CEVU et du plan réussite en licence, 40 étudiants en 2011 (dont 18 tuteurs) et 44 étudiants en 2012 (dont 24 tuteurs) ont été recrutés par le SCD pour

accomplir des tâches liées à l'accueil, au renseignement bibliographique, mais également aux activités culturelles, à l'informatique documentaire, à Manioc et à l'édition numérique.

**En application de l'article 8 de la loi n° 2012-347 du 12 mars 2012 relative à l'accès à l'emploi titulaire et à l'amélioration des conditions d'emploi des agents contractuels dans la fonction publique, à la lutte contre les discriminations et portant diverses dispositions relatives à la fonction publique*

Bilan social

Moyenne d'âge	Catégorie A		Catégorie B		Catégorie C		Total	
	2011	2012	2011	2012	2011	2012	2011	2012
Guadeloupe	47 ans	48 ans	49 ans	48 ans	47 ans	49 ans	47 ans	48 ans
Guyane	52 ans	46 ans	50 ans	43 ans	46 ans	47 ans	48 ans	46 ans
Martinique	49 ans	48 ans	51 ans	50 ans	52 ans	53 ans	51 ans	51 ans
Direction	40 ans	41 ans	43 ans	44 ans	53 ans	54 ans	43 ans	44 ans

Parité Femme /Homme	Catégorie A	Catégorie B	Catégorie C	Total
Guadeloupe	71 %	80 %	73 %	74 %
Guyane	67 %	50 %	75 %	67 %
Martinique	60 %	57 %	69 %	64 %
Direction	75 %	100 %	100 %	83 %

Si le personnel du SCD est très majoritairement féminin, il faut noter néanmoins le rééquilibrage en Guyane, qui, entre 2011 et 2012, passe d'un effectif à 80 % féminin à un effectif à 67 % féminin.

2 - Primes, promotions et concours

Primes

Une indemnité exceptionnelle d'un montant identique a été versée à tous les agents de l'université fin 2011. En revanche, il n'y a pas eu de reliquat indemnitaire pour les personnels BIATOSS au titre de l'année 2012. A noter que le Comité technique a voté une harmonisation indemnitaire des trois filières représentées à l'UAG (AENES, ITRF et BIB). Depuis le 30 septembre 2012, l'indemnité particulière de sujétion spéciale (IPSI) a été supprimée pour les agents affectés en Guyane.

Promotions et concours

Depuis 2009, le SCD mène une politique de gestion des ressources humaines active, donnant des perspectives de promotion aux agents méritants : sur la période 2009-2012, 24 agents ont été promus et 3 autres ont réussi un concours, ce qui correspond à une progression de carrière pour 44 % des personnels de bibliothèques, 100 % des personnels enseignants, 38 % des personnels ITRF et 17 % des personnels AENES.

3 - Transformation et redéploiement de postes

Campagne d'emploi

La campagne 2011 concerne deux postes transformés à masse salariale constante et dans le sens d'un renforcement de la catégorie B : un poste d'ATRF principal occupé par un agent en CLD est transformé en poste de magasinier (affecté à Saint-Claude) et un poste d'ADT 1^{ère} classe est transformé en poste de technicien informatique (affecté en Guyane).

En 2012, la campagne d'emploi est annulée en raison de la mise en œuvre de la loi Sauvadet en faveur de la déprécarisation des personnels contractuels (les postes BIATOSS vacants vont servir de supports pour permettre l'organisation de concours réservés au titre de la loi Sauvadet).

Arrivées et départs du SCD

En 2011, le SCD enregistre une mutation entrante (un BAS en Guyane) et trois mutations sortantes (une conservatrice en Martinique, deux BAS en Guyane), ainsi que le départ en retraite d'une technicienne ITRF en Guyane.

En 2012, le SCD enregistre sept mutations entrantes (une magasinier principale, une BAS et une conservatrice en chef en Martinique, un magasinier à Saint-Claude, un magasinier, un technicien informatique et une technicienne administrative en Guyane). De plus, une BAS promue est mutée en interne de la Guadeloupe vers la Guyane, et un magasinier mute de la Guyane vers la Guadeloupe sur le poste ainsi libéré par sa collègue. Un BAS et un magasinier de Guyane quittent le SCD, une bibliothécaire promue conservateur quitte la Guadeloupe. Deux départs en retraite concernent la Martinique : un BAS et un magasinier.

4 - La formation continue

La formation est un droit des agents prévu par la loi 2007-148 du 2 février 2007 portant modernisation de la fonction publique (article 1,2 et 3) et au décret 2007-1942 du 26 février 2007 relatif à la formation professionnelle des agents non titulaires de l'Etat.

Au SCD, les formations sont assurées soit en interne (partage des compétences sur les outils et les techniques), soit par le biais de formateurs ou d'organismes agréés. Elles sont suivies à distance ou en présentiel, dans la Caraïbe, dans l'hexagone ou en Amérique du Nord. En 2012, une nomenclature est mise en place distinguant les formations de type 1 (adaptation à l'emploi) des formations de type 2 (évolution et maintien dans l'emploi) et de type 3 (acquisition de nouvelles compétences).

Les objectifs

Compte tenu des chantiers en cours dans les bibliothèques et de l'intégration des BUFM, les priorités des actions de formation ont porté en 2011 et en 2012 sur :

- l'accompagnement à l'évolution des missions (séminaire nouveaux services - nouveaux métiers, séminaire action culturelle, séminaire acquisitions, RFID),
- l'amélioration de la qualité du service au public (communiquer en bibliothèque, Libqual, Ubib, l'accueil physique et téléphonique en bibliothèque),
- la maîtrise des outils et de l'environnement informatique (C2I, l'environnement TIC, Demobuilder, Dynix, Drupal, Opale, ORI/OAI) et l'harmonisation des compétences en informatique documentaire (Utilisation du catalogue et des bases en ligne, Unimarc / SUDOC / Rameau, Primo, séminaire Abes)

- la gestion des ressources humaines (gestion des tensions et communication, fédérer une équipe en situation de changement, diriger un SCD, management et gestion d'équipe, gestion du stress, étude et analyse de projet)
- la gestion des bâtiments (risques incendie et sismiques, entretien des locaux)
- les outils de gestion (la commande publique, JEFYCO)

La promotion professionnelle par le biais de la préparation aux concours est encouragée : huit agents titulaires et contractuels en 2011-2012, et dix en 2012-2013 ont suivi la formation à distance organisée par Mediadix.

Les formations

En 2011, 66 agents titulaires ou contractuels ont suivi au moins une formation au cours de l'année. En moyenne, les personnels ont suivi 3,4 journées de formation en 2012 et 5,8 en 2011.

Nb de jours de formation par agent	2011	2012
Catégorie A	7,2	4,3
Catégorie B	7,7	4
Catégorie C	4,9	3,3
Total	5,8	3,4

Le coût global de la formation est de 42 271 € en 2011 et de 37 730 € en 2012, soit respectivement 640 € et 369 € par agent et par an. Ce coût comprend les frais de transport, de mission, ainsi que les frais d'inscription. Il intègre également le coût de la convention avec Mediadix. A noter que certaines formations ne sont pas facturées au SCD (formation en interne, formations organisées par l'université, la préfecture ou le rectorat). Le SCD a obtenu le financement partiel de déplacements en congrès (ACURIL) par le biais de l'association des amis de la bibliothèque universitaire.

Le budget

1 - Les recettes

	2009		2010		2011		2012	
	Budget initial + DBM	Crédits ouverts						
Subvention	1 203 459	1 693 024	1 100 000	1 397 668	1 258 028	1 440 933	1 400 000	1 731 187
Droits universitaires	190 820	190 820	200 824	200 824	226 455	221 929	211 776	211 776
Prestations*	216 006	216 006	220 238	220 834	235 590	235 590	129 455	125 540
PPF	70 000	70 000		56 000		62 999		62 999
CNL	30 000	30 000	10 170	10 170			13 540	13 540
Département Martinique	3 800	3 800	1 500	1 500				
Département Guyane					9 844	9 844	10 679	10 679
Ministère de la Culture	6 000	6 000			58 156	58 156	57 219	57 219
Total	1 720 085	2 209 650	1 532 732	1 886 995	1 788 073	2 029 451	1 822 669	2 209 441

La construction simultanée de trois bibliothèques et la modernisation de l'ensemble du réseau documentaire du SCD n'a été possible que grâce à la recherche de financements complémentaires tant en interne qu'à l'externe.

Recherche de financements en interne :

La subvention de 1 250 000 € attribuée au SCD est augmentée de 150 000 € en 2012 pour permettre la réalisation du projet RFID. Cette somme provient du bonus du contrat quinquennal. Une dernière tranche de 150 000 € sera versée en 2013 pour finaliser le déploiement de la RFID à Fouillole et en Guyane.

Le CEVU apporte une subvention qui permet au SCD de financer l'emploi étudiant pour ouvrir

les nouveaux espaces et mettre en œuvre le passeport documentaire : en 2011, 100 000 € ont été accordés pour le monitorat étudiant et 16 470 € pour le tutorat documentaire et 110 000 € pour le monitorat étudiant et 21 960 € pour le tutorat documentaire en 2012.

Le Conseil scientifique soutient le développement des bibliothèques numériques en apportant : en 2011, 8 880 € à la BNRMI et 9 000 € à Manioc et en 2012, 18 500 € à la BNRMI et 15 000 € à Manioc.

Recherche de financements externes :

Au titre de convention de co-financement de la documentation biomédicale, les CHU apportent : à Cayenne 24 800,39 € en 2011, à Pointe-à-Pitre 40 397,79 € en 2011 et 42 858,25 € en 2012 et à Fort-de-France 46 133, 34 € en 2011.

Le CH de Cayenne ne versera sa contribution pour l'année 2012 de 28 812 € qu'en 2013, de même que le CHU de Fort-de-France pour un montant de 57 552,07 €. La délicate situation financière des CHU et la difficulté à percevoir leur contribution en année N complique la gestion budgétaire du SCD.

Enfin les conventions de pôles associés régionaux ont permis de financer 100% des projets de numérisation de Manioc.

Au total, les conventions avec des partenaires extérieurs ont rapporté plus de 200 000 € en 2011 et plus de 200 000 € en 2012. De ces recettes dépendent désormais les projets innovants et le maintien de l'offre documentaire à un niveau satisfaisant, car les subventions reçues ne le permettent plus à elles seules.

Cette recherche de financements est une tâche de plus en plus prenante, avec des contraintes lourdes que sont notamment la lenteur du circuit des signatures et le décalage

fréquent entre le versement de la subvention par le bailleur et l'inscription de cette dernière au budget, qui complique la programmation budgétaire. Ainsi, pour tenir ses engagements contractuels, le SCD doit fréquemment avancer le montant des projets pour pouvoir justifier des réalisations à temps.

Le meilleur exemple en est le versement d'une subvention de 200 000 € du Conseil régional de la Guyane pour le premier équipement informatique de la nouvelle BU de Troubiran qui a été effectué après la dernière DBM de l'année 2012. Or pour pouvoir bénéficier de la deuxième tranche de la subvention d'un montant de 300 000 € en 2013, le SCD devait impérativement dépenser ces 200 000 € en 2012 (qui ne seront pourtant intégrés à son budget qu'en 2013). Cela n'a été possible que grâce à une avance de crédits consentie au sein de l'UAG.

Le SCD a su trouver durant ces deux années les financements complémentaires indispensables au développement des bibliothèques grâce à la dynamique des nouvelles constructions et des bibliothèques numériques.

2 - Les dépenses

	2009	2010	2011	2012	Evolution 2012/2011
Fonctionnement	1 465 288	1 233 330	1 475 381	1 570 028	+ 6 %
Dont documentation	946 201	772 225	744 844	748 343	+0,5 %
Investissement	71 578	247 698	168 245	291 628	+ 42,3 %
Salaires (contractuels et moniteurs étudiants)	211 948	271 204	308 116	309 064	0,3 %
Total	1 748 814 €	1 752 232	1 951 742	2 170 720	+ 10,1 %

Le taux d'exécution est de 96 % en 2011 et de 98 % en 2012 sur les crédits ouverts. La moitié du budget de fonctionnement en 2011 et 2012 est consacrée à l'achat de documentation. Il faut tout de même noter une diminution depuis 2010 qui s'explique par les frais importants induits par les nouvelles constructions de Saint-Claude et de Schœlcher. Ce ratio ne s'inversera pas avant l'année 2014 car la priorité de l'année 2013 sera l'ouverture au public de la nouvelle BU de Cayenne.

Les dépenses d'investissement se sont significativement accrues entre 2010 et 2012 car

le SCD a dû supporter sur son budget, le financement du premier équipement informatique des nouvelles BU de Schœlcher et de Troubiran non prévu dans le budget de ces opérations de construction.

Les crédits de personnel, dont la moitié est consacrée au financement de l'emploi étudiant se stabilisent en 2012. Avec le passage de l'UAG aux RCE en janvier 2013, ces crédits seront désormais gérés par l'administration générale dont la priorité sera la résorption de l'emploi contractuel dans le cadre du dispositif Sauvadet.

L'environnement administratif

Le SCD est largement impliqué dans l'environnement administratif universitaire. Le directeur du SCD assiste au conseil d'administration, au conseil scientifique, au conseil de la vie universitaire. De 2009 à 2013, il a été membre de la commission des moyens, avec voix consultative. Il a été élu au conseil scientifique et siège au comité de programmation et de pilotage des actions numériques (COPPAN) avec voix délibérative.

Mars 2010. Conseil d'administration.

Le conseil d'administration donne son accord pour que l'UAG accueille en août 2011 le congrès de l'association internationale francophone des bibliothécaires et documentalistes (AIFBD), inscrit dans le cadre officiel du congrès de l'IFLA, dont le SCD est membre institutionnel depuis de nombreuses années.

1^{er} janvier 2012. Nomination.

Nathalie Erny est nommée chef de section de la bibliothèque universitaire de Schoelcher après accord du président de l'UAG et de l'Inspection générale des bibliothèques.

17 janvier 2012. Vote des nouveaux statuts du SCD.

Les principales évolutions de ces statuts concernent : la représentation des personnels du SCD au Conseil de la documentation (désignation par le Président de l'université sur proposition du directeur du SCD de trois personnels parmi les personnels scientifiques du SCD et de 3 personnels parmi les personnels BIATOSS du SCD) ; l'officialisation du poste de

directeur-adjoint ; l'officialisation du rôle de l'équipe de direction ; l'intégration des BUFM en tant que sections documentaires du SCD ; la possibilité de rattacher des personnels informatiques au SCD.

30 mars 2012. Conseil d'administration.

Le CA valide la composition du conseil de la documentation pour les années 2012-2016. Les trois personnalités extérieures désignées par le Président de l'université sont : le directeur de la bibliothèque Schoelcher, le conseiller délégué à l'éducation, à l'enseignement supérieur et à la culture du conseil général de la Guyane et le directeur de la mission Guyane du centre national d'études spatiales.

1^{er} juin 2012. Conseil de la documentation.

Le conseil de la documentation valide l'élargissement des conditions de prêt, la nouvelle identité graphique des bibliothèques de l'UAG et le principe d'une nécessaire mise à niveau de la bibliothèque du campus de Fouillole par le biais de la réhabilitation des bâtiments existants et d'une construction supplémentaire.

Juillet 2012. Conseil scientifique.

Avec le souci de favoriser la libre diffusion de la connaissance, le conseil scientifique prend position en faveur du dépôt des publications produites à l'UAG dans des archives ouvertes, notamment dans HAL-UAG. Le conseil d'administration valide cette initiative.

1^{er} novembre 2012. Nomination.

Didier Moullet est nommé chef de section de la bibliothèque universitaire de Saint-Denis après accord du Président de l'UAG et de l'Inspection générale des bibliothèques.

Décembre 2012. Elections.

Madame Corinne Mencé-Caster est élue présidente de l'UAG. Les conseils sont renouvelés : le directeur du SCD est élu membre du conseil scientifique.

Temps fort

Février 2011. Visite de Valérie Pécresse, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, sur les campus de Trou Biran, Fouillole et Schoelcher.

La ministre a posé la première pierre de la bibliothèque universitaire sur le campus de Trou Biran. Elle a annoncé l'ouverture d'une quatrième année de médecine en Guadeloupe.

La ministre a visité le chantier de la bibliothèque universitaire de Schoelcher, inauguré l'institut caribéen d'études francophones et interculturelles (ICEFI) et rencontré des étudiants haïtiens accueillis à l'UAG à la suite du séisme du 12 janvier 2010.





Revue de presse

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Education

VALÉRIE PÉCRESSE, HIER SUR LE CAMPUS : « Nous avons fait un effort considérable »

J.-M.A | France-Antilles Martinique | 19.02.2011



Valérie Pécresse a pu constater l'avancement des travaux de l'extension de la bibliothèque universitaire. (J.-M.E.)

Valérie Pécresse, ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, a passé hier une heure et demie sur le campus de Schoelcher. Elle a visité le chantier de la bibliothèque universitaire, inauguré l'institut caribéen d'études francophones et interculturelles (ICEFI) et rencontré des étudiants haïtiens accueillis à l'UAG, à la suite du séisme du 12 janvier 2010. Au cours de ce déplacement, Valérie Pécresse a annoncé l'ouverture d'une quatrième année de médecine en Guadeloupe, dès la rentrée prochaine, et l'installation par la suite d'une cinquième et d'une sixième année sur les différents points d'appui que sont les CHU des trois départements.



Valérie Pécresse a inauguré l'Institut caribéen d'études francophones et interculturelles (ICEFI). (J.-M.E.)



Les étudiants haïtiens pourront effectuer leur master 2 sur le campus. (J.-M.E.)

La bibliothèque de troisième génération

Valérie Pécresse a pu constater l'avancement des travaux de l'extension de la bibliothèque universitaire. Grâce à ce chantier, qui s'étend sur 3 800 m², les problèmes d'inconfort que rencontraient jusqu'à présent les étudiants du campus de Schoelcher (ils sont 5 500) désirant travailler à la BU seront enfin résolus. 600 places assises pourront être proposées et tous les livres pourront être mis en libre accès, ce qui n'est pas le cas actuellement, faute de places. Les constructeurs ont rappelé à la ministre de l'Enseignement supérieur que l'objectif du projet n'était pas de reproduire l'existant en plus grand mais de construire une bibliothèque de troisième génération. En clair : une place sur trois sera équipée d'un ordinateur et il sera possible aux étudiants, dans toutes les places qui ne seront pas équipées, de se raccorder électriquement et de travailler en Wi-Fi. Par ailleurs, l'UAG a annoncé qu'elle mettra en place le système RFID : ainsi tous les livres de la BU seront équipés d'une puce électronique. Grâce à cette dernière, les étudiants pourront effectuer eux-mêmes leurs transactions de prêt et de retour. Conséquence : le personnel de la bibliothèque sera libéré de certaines tâches et pourra mieux se consacrer à l'accueil, aux renseignements et à l'information des étudiants.

Des moyens pour une université autonome

L'université des Antilles et de la Guyane est éclatée sur trois sites, mais pour la ministre de l'Enseignement supérieur, Valérie Pécresse, ce n'est pas un handicap. « En réalité, c'est une université en réseau comme nous essayons aujourd'hui de mettre en réseau les universités de la métropole », juge-t-elle. « L'UAG est donc une base avancée de l'université française dans la zone Caraïbe-Amazone, vers les Amériques. Cela donne à l'UAG un atout considérable ». Cependant, une université autonome doit avoir des moyens financiers, humains et des locaux aux standards internationaux. « C'est la raison pour laquelle nous avons augmenté de 33% le budget de l'UAG depuis quatre ans, alors qu'il n'a augmenté que de 22% pour les universités métropolitaines », rappelle Valérie Pécresse. « Cela signifie qu'on a mis de l'argent, on a en outre investi 68 millions d'euros pour la rénovation des trois campus. Nous avons fait un effort considérable parce que l'immobilier, c'est aussi la reconnaissance qu'on donne à la communauté universitaire et aux étudiants et un campus aux standards internationaux attirera tous les étudiants de la Caraïbe et d'Amérique latine ».

Les étudiants haïtiens rassurés

Les étudiants haïtiens accueillis sur le campus ont interpellé la ministre à propos de la deuxième année de leur master qu'ils souhaiteraient passer en Martinique. Or, il n'était pas prévu qu'ils restent plus d'une année sur le sol français. Bonne nouvelle : le président de l'UAG, Pascal Saffache, a annoncé aux étudiants qu'ils pourront bénéficier de bourses en avril, mai et juin pour terminer leur master 1. D'autres bourses leur seront également accordées pour la seconde année du master. Il restera à régler la question des visas. Valérie Pécresse a promis de s'en occuper. Les étudiants haïtiens pourront effectuer leur master 2 sur le campus.

Et aussi :

«Ouverture de la nouvelle bibliothèque universitaire.» *France-Antilles Martinique*, 26 septembre 2011.«Les Étudiants peuvent enfin profiter de leur bibliothèque.» *France-Antilles Martinique*, 1^{er} octobre 2011.

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Actualité Éducation / Santé / Environnement

SAINT-CLAUDE

Une bibliothèque universitaire nouvelle génération

Yvor J. LAPINARD | France-Antilles Guadeloupe | 01.02.2012



La structure s'étend sur deux niveaux et dispose d'un espace d'animation culturelle.

Le campus du camp Jacob a désormais une bibliothèque nouvelle génération. Un espace flambant neuf qui est du goût des étudiants.

Avec cette toute nouvelle bibliothèque mise en service il y a une dizaine de jours, c'est un nouveau pas qui vient d'être franchi dans le vaste programme d'extension et de rénovation du camp Jacob, devenu campus universitaire. Cet espace flambant neuf de 1 200 m² met à disposition des étudiants et enseignants du Département pluridisciplinaire de lettres et sciences humaines (DPLSH) et de l'Institut universitaire de technologie (IUT), près de 15 000 documents en libre-accès, 25 000 livres électroniques et 15 000 revues scientifiques accessibles en ligne. La réhabilitation et de construction de nouveaux bâtiments sur le campus, sous la maîtrise d'ouvrage de la Région Guadeloupe, se poursuivent à la vitesse grande V, afin d'accueillir dans quelques mois pas moins de 1500 étudiants. Pour accéder à leur bibliothèque, ceux qui fréquentent le DPLSH devront simplement traverser la route départementale, en attendant la passerelle prévue dans le plan.

UN POSITIONNEMENT CENTRAL

Trait d'union entre les différentes parties du campus et porte ouverte sur la ville, la bibliothèque occupe un positionnement central et, particularité remarquable, associe dans un même bâtiment, autour d'un espace commun qui symbolise le volcan, une médiathèque municipale et une bibliothèque universitaire (BU). Parfaitement intégrée au cadre naturel avec un toit de verdure et un jardin paysager, la construction témoigne de la volonté architecturale de préserver l'environnement exceptionnel du site. La structure s'étend sur deux niveaux et dispose d'une salle de formation, de deux salles de travail en groupe et d'un espace d'animation culturelle.

Pour le responsable, Stéphane Radjouki, « cette bibliothèque ouvre ses portes à la communauté universitaire en offrant le confort des dernières technologies. Les places assises sont équipées pour que les étudiants puissent travailler avec leur ordinateur personnel. »

- Infos pratiques

Horaires : du lundi au vendredi de 7 h 30 à 18 heures, sauf le jeudi de 9 h 30 à 18 heures. Le samedi de 7 h 30 à 12 heures.

Inscriptions : de droit pour les membres de la communauté universitaire. Pour le grand public : se munir d'une photo d'identité et d'un justificatif de domicile (tarif : 32 euros pour l'année scolaire).

Contact : 05 90 48 34 60.

- ELLES ONT DIT

Céline, du Moule, et Amanda, de Goyave, en 3e année de licence de lettres modernes : « On pourra mieux travailler »

Les conditions sont réunies pour bien travailler ici. On a un panorama magnifique. On peut voir la lumière du jour. De ce côté-là, l'architecte a fait du bon travail. Nous avons en notre possession des ouvrages en assez bon état, et on peut utiliser internet à volonté. C'est vraiment bien. L'espace est beaucoup plus vaste que ce qu'on avait au niveau de l'IUT qui n'était pas très pratique. On ne pouvait pas échanger nos idées. Aujourd'hui, c'est nettement mieux.



- Un beau projet...

Cette bibliothèque « nouvelle génération » conçue par le cabinet d'architecture Nicolas, s'inscrit dans le réseau des bibliothèques de l'Université des Antilles et de la Guyane. Ouverte au public du lundi au samedi, elle a d'abord pour vocation de desservir les étudiants et les enseignants-chercheurs de l'UAG. Ses fonds sont donc adaptés aux enseignements dispensés sur le camp Jacob (lettres, histoire, langues, biologie, gestion). Et s'adresse également au grand public souhaitant accéder à des collections spécialisées et mener des projets de recherche personnels.

La bibliothèque est animée par une équipe de huit professionnels (cinq bibliothécaires et trois moniteurs étudiants). Son directeur, Stéphane Radjouki, a travaillé à la médiathèque Caraïbe avant de rejoindre les bibliothèques de l'UAG sur le pôle Martinique en 2008 en tant que responsable du fonds régional et des services au public. Depuis la rentrée universitaire 2011, il

FRANCE-GUYANE

www.franceguyane.fr

Régions Guyane

La bibliothèque universitaire pour septembre 2012

O.C. | France-Guyane | 14.01.2011



La future bibliothèque, construite sur deux niveaux. Une galerie ouverte (à droite), ombragée et protégée de la pluie, fera le tour du bâtiment, faisant office d'espace intermédiaire entre le campus et la BU (images de Rh + architecture et Ara)

À la rentrée 2012, les étudiants devraient, si tout se passe bien, découvrir leur bibliothèque universitaire, tout comme le bâtiment de vie étudiante.

Ressembler à un livre. Telle est l'idée qui a guidé les architectes pour la conception de la future bibliothèque universitaire (BU). Celle-ci se situera au centre du campus de Troubiran. Mais aujourd'hui, pour pouvoir s'abreuver de ce savoir, les étudiants doivent encore se rendre à Saint-Denis par le bus prévu à cet effet, mais dont les rotations sont loin d'être idéales (deux départs, 10 heures et 16 heures, quatre jours par semaine).

Rassasier cette faim d'apprendre devrait être possible, si tout se passe bien, dès la rentrée 2012, grâce à cette nouvelle BU. Le début des travaux est prévu pour la fin janvier - y compris la phase préparatoire qui devrait s'étaler sur deux mois - et ils devraient durer 18 mois environ. Pour l'heure, donc, il n'y a pas grand-chose à voir. Tout juste une portion de terrain délimitée par une tranchée, agrémentée d'une végétation éparse. Mais petit à petit, tout se met en place. Longeant la route, la baraque de chantier est déjà installée, prête à recevoir les ouvriers, et mercredi matin, vers les 11 heures, deux engins de chantier de la Nofrayane manoeuvraient pour installer la grue.

Un lieu ouvert

L'antre du savoir, lieu obscur et mystérieux destiné à l'élite... Une image tenace dans l'inconscient collectif, loin pourtant du projet dont la maîtrise d'oeuvre a été confiée à Rh + architecture et Ara. La bibliothèque universitaire devrait au contraire être lumineuse et ouverte sur l'extérieur, notamment grâce à une « première peau », galerie ouverte en bois ajouré, et couverte, ainsi protégée de la pluie. Un espace intermédiaire entre le campus et la bibliothèque. Comme l'indique la notice architecturale : « Il suffit de lever les yeux de sa table de lecture pour voir la vie de

REVUE DE

l'université se manifester par le passage et le mouvement dans la galerie. »

Construite sur deux niveaux, une partie sera réservée à l'administration et une seconde au public. Cette dernière se situera au rez-de-chaussée et en mezzanine. Deux patios sont également prévus pour aérer l'ensemble du bâtiment. D'une superficie de 1 780 m², son coût s'élève à 5,8 millions d'euros financés pour 49% par l'État et pour 51% par l'Europe. Si les matériaux de construction sont classiques, bois et béton, en revanche la bibliothèque universitaire possèdera un système de climatisation particulier, mis en place par une entreprise guyanaise. Il permettra de déshumidifier l'air à 60%, spécificité indispensable pour protéger les livres.



Ce terrain parsemé de végétation au premier plan accueillera la future BU. Le bâtiment (au fond) est le dernier sorti de terre. Il devrait être livré d'ici la fin de l'année (OC)

Une université qui se construit

Ces futurs travaux ne concernent que la première tranche, car une extension de la BU est déjà au programme, et à terme, la bibliothèque s'étalera sur près de 4 000 m². Aucune date n'est encore connue pour cette extension prévue dans le projet, pas plus que pour le restaurant universitaire et le pôle recherche, dont les études vont être lancées cette année. Les coûts estimés de ces deux projets sont respectivement de 6,2 millions et de 7,3 millions d'euros.

Par ailleurs, ce qui n'est encore qu'un simple terrain avant de devenir la nouvelle BU, jouxte le dernier bâtiment sorti de terre de ce complexe universitaire. Il s'agit d'un bâtiment d'enseignement supérieur que les élèves pourront découvrir d'ici la fin de l'année. Celui-ci fait également face à un autre espace vide qui attend patiemment d'être comblé. Ce qui devrait bientôt être chose faite par le bâtiment de vie étudiante dont la livraison est aussi prévue pour la rentrée 2012. Mais les appels d'offres n'ont pas encore été lancés, ils devraient l'être d'ici février. Ce dernier, d'une superficie de 1 763 m², accueillera une cafétéria, une salle de sport, de spectacles, les mutuelles étudiantes... le tout, pour un coût avoisinant les 4,9 millions d'euros financés par l'Europe essentiellement, mais aussi par le Cnes. Voilà donc un nouveau chapitre que l'université s'apprête à écrire, qui ne manquera pas de prendre vie à travers tous les étudiants qui l'exploreront.

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Actualité Culture et Patrimoine

SAINT-CLAUDE

La bibliothèque du pôle universitaire inaugurée

Yvor J. LAPINARD | France-Antilles Guadeloupe | 05.03.2012



La bibliothèque universitaire a coûté pas moins de 3,4 millions d'euros à la Région.

Fonctionnelle depuis deux mois, la bibliothèque du pôle universitaire du Sud Basse-Terre accueillera entre ses murs, les étudiants et la population saint-claudienne.

L'inauguration, vendredi, de la bibliothèque universitaire (BU), dont le conseil régional est maître d'ouvrage, vient donner de l'envergure, comme s'il en était besoin, au vaste projet d'équipement du pôle universitaire du Sud Basse-Terre, qui prévoit des locaux administratifs, des bâtiments dédiés à l'enseignement, un restaurant universitaire, des équipements sportifs et d'autres espaces destinés à la vie étudiante. En effet, sur une superficie de 1200 m², cette BU du Sud Basse-Terre se présente comme une bibliothèque « nouvelle génération », avec ses quelque 15 000

documents en libre-accès, ses 25 000 livres électroniques, 15 000 revues scientifiques qui peuvent être consultés en ligne, des millions d'articles en texte intégral et plus de 30 bases de données spécialisées dans toutes les disciplines. Si une information venait encore à manquer aux étudiants et aux enseignants, la BU donne accès aux collections des autres bibliothèques de l'UAG (les livres sont acheminés gratuitement dans un délai d'une semaine), mais aussi au réseau international grâce au prêt entre bibliothèques.

ÉGALEMENT MUNICIPALE

Le député et président de la Région, Victorin Lurel, n'a pas caché sa fierté en coupant le ruban inaugural, aux côtés du président de l'UAG, Pascal Saffache, de la députée - maire Gabrielle Louis-Carabin et d'un nombre conséquent d'élus et de techniciens. Une fierté d'autant plus grande que cette BU participe de la stratégie de valorisation du patrimoine caribéen engagée par l'UAG.

Après avoir assisté, en janvier 2011, au baptême de l'amphithéâtre principal, la livraison de ce nouveau bâtiment témoigne d'une bonne avancée des travaux dans ce projet de campus, dont le chantier est remarquable par sa démarche architecturale qui comprend une rénovation complète de l'ancien hôpital militaire du Camp-Jacob.

Cette BU, fonctionnelle depuis deux mois, et qui aura coûté près de 3,4 millions d'euros, financés à 100% par la Région, vient du coup satisfaire les 520 étudiants en lettres modernes, histoire et en langues étrangères. La population saint-claudienne est aussi invitée à venir visiter cette bibliothèque puisqu'elle a également une vocation municipale.

- Pascal Saffache, président de l'Université des Antilles et de la Guyane : « Le développement d'une économie de la connaissance »

La bibliothèque universitaire de Saint-Claude est l'un des piliers du projet, encore en construction, du campus de Saint-Claude, lui-même pierre angulaire du projet de Cité de la connaissance instituée par le conseil régional. Avec la Région, partenaire clé de l'UAG, nous appelons de nos vœux le développement d'une économie de la connaissance. L'objectif est d'inventer ensemble le futur de notre région et d'offrir à nos jeunes, aux enseignants-chercheurs, aux scientifiques, à nos partenaires économiques, mais aussi à la ville de Saint-Claude, des conditions de vie, d'étude, de travail, en bref d'attractivité qui nous permettent de rivaliser avec les autres pays de la Caraïbe et de l'Amazonie.

- ILS ONT DIT

Victorin Lurel, président du conseil régional : « Un acteur social essentiel »

« Avec toutes les réalisations que sont la réhabilitation du campus et les différents sites de la Cité de la connaissance, c'est une jeunesse dynamique, avide de formation, qui est appelée à irriguer toute la zone... Et nous faisons le pari que leur présence aura un effet vertueux d'entraînement pour réveiller le Sud Basse-Terre qui a tant de potentiel. Je le dis souvent : la Guadeloupe est un papillon qui ne peut bien voler qu'avec ses deux ailes. Avoir une université dans la ville de Saint-Claude, c'est un atout important qui a permis à bien des cités de connaître un développement accéléré. L'université peut y devenir un acteur social essentiel. Cette bibliothèque est l'illustration même de cette relation ville-université que nous avons voulu susciter. »

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Actualité Économie

EXPRESS

PARASISMIQUE : des exemples à suivre

France-Antilles Martinique | 25.11.2011



Pour l'école Anne Marc, la déconstruction a eu lieu entre août et novembre 2011. (Photo Archives F-A.)

Alors que le secteur du BTP crie famine, le potentiel de confortement ou de reconstruction des bâtiments anciens (publics, privés, collectifs ou individuels) est énorme. C'est un paradoxe qui pourrait être résolu avec un peu d'argent, de volonté politique et d'imagination. Voici trois chantiers qui pourraient avoir valeur d'exemple.

Au François, deux écoles déconstruites puis reconstruites

Mieux vaut qu'elles soient déconstruites de manière volontaire plutôt que par un séisme un peu fort.

Les écoles Anne-Marc et Morne-Pitault ont été, ces deux dernières années, toutes deux déconstruites. Auparavant, environ 460 élèves y étaient dangereusement abrités.

« La déconstruction de ces deux écoles a été rendue nécessaire car, suite au séisme de 2009, ces bâtiments vieux d'une quarantaine d'années présentaient des faiblesses qui ne pouvaient garantir la sécurité du bâtiment et de ses occupants », explique la mairie du François. « Le confortement ne donnait pas les mêmes garanties qu'un bâtiment neuf. Les nouvelles constructions répondront ainsi aux dernières normes de sécurité parasismiques et autres risques naturels. »

L'école de Morne Pitault A a été déconstruite en juin 2010 en treize semaines et sera reconstruite pour la rentrée 2012-2013 ou pour janvier 2013.

Pour l'école Anne Marc, la déconstruction a eu lieu entre août et novembre 2011. Les études pour la reconstruction sont en cours. Le bâtiment se trouve dans une zone inondable et les nouvelles règles ainsi que le PPR imposent des études complémentaires.

« La solution qui est mise en oeuvre par des constructions est de type modulaire, de conception parasismique. Ces nouveaux bâtiments n'auront qu'un étage pour respecter les caractéristiques parasismiques des modules. Les écoles, définitives, auront un aspect esthétique très intéressant.

À titre d'exemple, une partie des bâtiments de la DEAL à Pointe de Jaham est construite en modulaire ainsi que les bureaux du PNRM du côté de Schoelcher et sont d'une très belle réalisation. »

Sur la reconstruction de l'école de Morne Pitault A et pour un budget 1,6 million d'euros, l'État aide la ville du François par le FFRNM (fond de prévention des risques naturels majeurs) à 40%. Les autres financeurs sont la Région Martinique (15%) le FIDOM (fond d'investissement pour l'outre-mer) 25,4% et la Ville du François 19,6%.

Pour la reconstruction d'Anne Marc, le coût total est de presque 2 millions d'euros. Le financement acquis à ce jour par convention est le suivant : le FIDOM 3%, le FFRNM 30,48%, la Région Martinique 2%, Fonds spéciaux du secrétariat d'état à l'Outre-mer à 45%, Ville du François 19,52%.

Actuellement, on estime que la moitié des écoles de l'île seraient à conforter et un quart à reconstruire.

- Retrouvez le bilan des écoles dans notre édition du samedi 19 novembre sur www.franceantilles.fr



La bibliothèque universitaire fait le choix du métal

Il est possible de prendre du fer et d'en être satisfait! La bibliothèque universitaire, sur le campus de Schoelcher, vient de voir sa surface doubler. Désormais, elle prend ses aises sur 3 800 mètres carrés et 4 étages. Réglementation oblige, elle est évidemment parasismique mais son originalité réside en sa structure : exit le béton ou presque, et bonjour le métal!

Un choix que les architectes, François Monnet, Gilles Le Drian, Raphaël et Maité Dervain, revendiquent.

« Une bibliothèque universitaire nécessite des grands plateaux dont l'aménagement doit rester très libre. Il ne faut donc pas que la structure soit trop encombrante. C'est le cas d'une structure métallique », explique François Monnet.

D'un point de vue parasismique, « la charpente métallique offre beaucoup d'avantages en conception parasismique : la stabilité verticale est facilement assurée par des croix de Saint André (NDLR : de grandes croix bien visibles sur la structure), placées à des points stratégiques en façades. La stabilité horizontale est obtenue par les planchers. De plus, la structure est souple : elle peut se déformer sous les efforts encaissés lors d'un séisme et reprendre ensuite sa géométrie. »

Il faut aussi savoir que « il y a différents niveaux de performance vis-à-vis du risque parasismique », poursuit l'architecte. « De A à D selon la qualification des règles PS 92 (qui sont en cours de remplacement). La BU est de classe C : en cas de séisme majeur, la sécurité des personnes doit être assurée prioritairement, mais les éléments de second oeuvre peuvent subir quelques désordres limités. »

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Actualité Éducation / Santé / Environnement

Rencontres littéraires autour du Liban

S.B | France-Antilles Guadeloupe | 11.01.2012

Pour la première fois de son histoire, la bibliothèque universitaire s'intéresse à la bande dessinée (BD). Elle organise ainsi, avec le soutien de l'association des amis de la BU, des rencontres littéraires sur le thème du Liban, à travers un nouveau genre qu'est celui de la BD, dite littérature graphique.

MASTERCLASSES

Au programme : la découverte de l'univers de Zeina Abirached, écrivaine libanaise de 30 ans, qui puise dans son enfance passée à Beyrouth, alors en pleine guerre civile, le cœur de son inspiration. Elle est l'auteur de quatre albums autobiographiques qui « mêlent dans un style épuré, la tendresse et la gravité du regard porté par une enfant sur une ville bombardée et quadrillée mais aussi terrain de jeu et de découvertes » .

Une rencontre avec Zeina Abirached est programmée ce vendredi à partir de 18 heures, à la bibliothèque universitaire sur le campus de Fouillole à Pointe-à-Pitre. Des masterclasses en sa compagnie sont organisées samedi de 9 à 12 heures à la BU sur le campus de Fouillole puis lundi 16 janvier de 14 à 16 h 30 à l'amphithéâtre Gerty Archimède sur le campus de Saint Claude.

PROJECTION DE VALSE AVEC BACHIR

D'autres rendez-vous sont prévus à la BU : une exposition Talents avec Caribulles jusqu'au 21 janvier, commentée par Audrey Le Quintrec le 13 janvier à 18 heures. La projection d'un long-métrage documentaire d'animation (5 prix et 18 nominations dans les festivals) *Valse avec Bachir* du metteur en scène israélien Ari Folman.

Enfin, un atelier BD avec l'artiste Suga Moss Iwa de 18 à 20 heures (public étudiant, sur inscription, contacter Évelyne Saha au 05 90 48 31 25).

Et aussi :

«Les mouvements sociaux De 2009.» *France-Antilles Martinique, 09 mai 2011.*«Ville rêvée, ville réelle !» *France-Antilles Martinique, 21 mars 2011***FRANCE-ANTILLES**

www.franceantilles.fr

Loisirs Sortir

Le Mois du film documentaire

| France-Antilles Martinique | 04.11.2011

La bibliothèque universitaire du campus de Schoelcher et l'association Tchok en doc présentent le Mois du film documentaire 2011. L'ouverture se fera ce soir à 17 h 30 avec le mot de Marie-Claude Céleste, la marraine, suivi de la présentation des temps forts et de la mise en perspective de la programmation par Yolande Salomé Toumson. A 18 heures, place au film d'ouverture « Folle ordinaire d'une fille de Cham » de Jean Rouch et Philippe Costantini.

« **Folle ordinaire d'une fille de Cham** » avec Jenny Alpha, Sylvie Laporte et Catherine Rougelin (1986, France, 1 h 15).

Ouvert à tous et gratuit.

Contact : 06 96 74 55 56.

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Actualité Éducation / Santé / Environnement

Master class à Saint-Claude avec Zeina Abirached

| France-Antilles Guadeloupe | 16.01.2012

Dans le cadre des Rencontres littéraires organisée par la bibliothèque universitaire, une master class a lieu aujourd'hui avec la dessinatrice Zeina Abirached, de 14 heures à 16 h 30, à l'amphithéâtre Gerty-Archimède, sur le campus de Saint-Claude, avec la participation du collectif 4KG.

Libanaise, Zeina Abirached puise son inspiration dans son enfance passée à Beyrouth, alors en pleine guerre civil. Ses quatre albums autobiographiques (éditions Cambourakis) mêlent, dans un style épuré, la tendresse et la gravité du regard porté par une enfant sur une ville bombardée et quadrillée mais aussi terrain de jeu et de découvertes.

Après *Je me souviens, Beyrouth* (2008), *Mourir, partir, revenir. Le jeu des hirondelles* (2007), *Catharsis : Beyrouth et 38, rue Youssef Semaani* (2006), elle poursuit l'exploration de son histoire familiale en faisant resurgir dans *Beyrouth partita* (à paraître en 2012) le Beyrouth d'avant-guerre. Par ailleurs, l'exposition Talents avec Caribulles se poursuit jusqu'au 21 janvier.

FRANCE-ANTILLES

www.franceantilles.fr

Actualité Culture et Patrimoine

Une bibliothèque numérique universitaire ouverte en Haïti

| France-Antilles Guadeloupe | 03.10.2011

La bibliothèque est dotée de 60 ordinateurs et permet d'accéder à des millions d'articles scientifiques et des milliers de périodiques en ligne via des bases de données universitaires, explique le directeur de l'organisation, Patrick Weil. « C'est une étape très importante pour les étudiants, les chercheurs et les professeurs de l'Université d'Haïti (UEH) ».

Neuf des onze bibliothèques de l'Université d'État d'Haïti à Port-au-Prince ont été gravement endommagées dans le séisme du 12 janvier 2010 et demeurent inaccessibles depuis. Ce nouveau bâtiment d'une superficie de 100 m² est construit en plein cœur du centre-ville, sur le site de la faculté des sciences. Il répond aux normes antisismiques et anticycloniques internationales. Il propose aux étudiants, chercheurs et professeurs 60 ordinateurs, tous équipés d'une connexion internet haut débit. Grâce à l'implication de l'Université des Antilles et de la Guyane et à l'appui de plus de 20 éditeurs et portails partenaires qui ouvrent des accès gratuits à leurs bases de données, ce sont des millions de ressources en ligne d'excellence mondiale (ouvrages virtuels, revues et périodiques universitaires) qui sont mis à la disposition de la communauté universitaire de l'UEH.

Patrick Weil a également annoncé que l'organisation allait faire don de 400 à 500 ouvrages à différentes facultés et construire une réserve centrale pouvant accueillir des centaines de milliers d'ouvrages pour l'UEH.

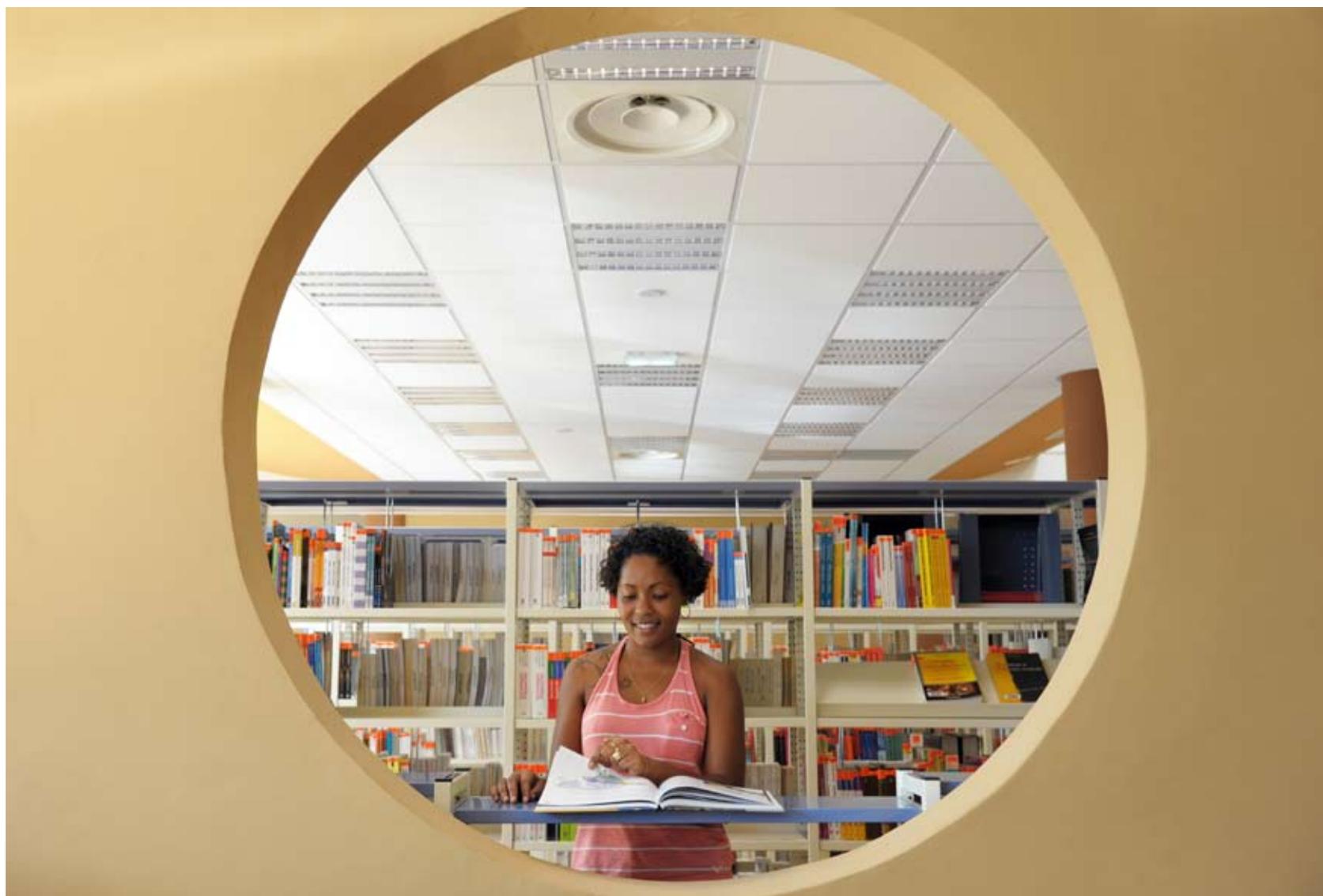
Depuis le violent séisme, BSF a intensifié ses activités dans le pays, sauvant des collections historiques et reconstruisant la bibliothèque nationale d'Haïti et celle du ministère des Affaires étrangères, qui s'étaient effondrées lors de la catastrophe.

Et aussi :

«La première bibliothèque numérique ouvre en Haïti.» *France-Guyane, 28 septembre 2011.*

«Francophonies, bibliothèques et développement durable » au cœur d'un colloque».

France-Antilles Martinique, 09 août 2011.



Adresses

Guadeloupe :

- **BU du campus de Fouillole**

BP 32
97159 POINTE A PITRE Cedex
Tél. : 05 90 48 31 15 / 05 90 48 31 27

- **BU du campus de Camp-Jacob**

Avenue du Maréchal Foch
97120 SAINT CLAUDE
Tél. : 05 90 48 34 60

- **Bibliothèque hospitalo-universitaire**

CHU Pointe à Pitre, Route de Chauvel
97159 Pointe à Pitre Cedex
Tél. : 05 90 89 12 39

- **Bibliothèque universitaire
de formation des maîtres de Guadeloupe (BUFM)**

Morne Ferret - BP 517
97178 Les Abymes
Tél. : 05 90 21 36 23

Guyane :

- **BU du campus Saint-Denis**

BP 1179
97346 Cayenne Cedex
Tél. : 05 94 29 40 16 / 05 94 29 40 17

- **Bibliothèque universitaire
de formation des maîtres de Guyane (BUFM)**

2091, Route de Baduel
97300 Cayenne
Tél. : 05 94 27 27 41

Martinique :

- **BU du campus de Schœlcher**

BP 7210
97275 SCHOELCHER Cedex
Tél. : 05 96 72 75 30 / 05 96 72 75 27

- **Bibliothèque universitaire
de formation des maîtres de Martinique (BUFM)**

Route du phare, Pointe des Nègres B.P. 678
97262 Fort de France Cedex
Tél. : 05 96 55 46 70

- **Bibliothèque hospitalo-universitaire**

CHU Fort de France P. Zobda-Quitman
97261 Fort de France Cedex
Tél. : 05 96 55 23 27

